

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Les ports secondaires de la Manche s'associent

► PAGE 6

Perspectives

Démographie : la dynamique se confirme

► PAGE 19

SPÉCIAL
vote du budget
► PAGES 28 | 33

Le Guide

8 mars : journée internationale des femmes

► PAGES 40 | 41

Dossier

Personnes handicapées

Mieux vivre sa différence

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- Sécurité routière : bilan inquiétant en 2006
- Les ports secondaires de la Manche s'associent
- Bientôt une maison du Département à Guingamp
- Opération Refuges à Papillons
- Les criées costarmoricaines ont la pêche
- Le naufrage du Manureva

18 | 21 → **Perspectives**

- Se former au compostage
- Démographie : la dynamique se confirme
- CCNA : un chantier naval dans les terres
- La saga de la galette

22 | 27 → **Rencontre**

- CIDF : la culture de l'égalité
- Le Bois de la Rigourdaïne
- Terralliance : l'emploi à temps partagé
- Anne-Cécile Hinault, tapissière passionnée

28 | 34 → **Actions**

- Cahier spécial budget 2007
- Le Zooparc de Trégomeur

35 | 37 → **Patrimoine**

- L'abbaye de Beauport

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Dans la Classe d'Intégration
Scolaire de l'école
Yvonne-Jean-Haffen, à Dinan.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Personnes handicapées

Mieux vivre
sa différence

Physique, sensoriel, mental, psychique ou cognitif, le handicap doit être considéré dans sa diversité. Depuis la loi de février 2005, les personnes handicapées bénéficient d'un suivi personnalisé en matière de vie à domicile, de scolarité ou d'emploi. Les acteurs du monde du handicap ont revu leur organisation.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- 8 mars : journée internationale des femmes
- Nid de Coucou, duo de choc
- Les Ecrivains de Mars
- Le Printemps des Poètes
- L'ABC des Bestioles →

Balades

- Guingamp : Sur les berges du Trieux
- Plumieux à VTT



PHOTO PASCAL MARTIN

46 | 47 → **Détente**

- Recette : poêlée de Rougets et petits légumes
- Jardin : mars, le réveil du jardin
- Les mots fléchés





5



9



19



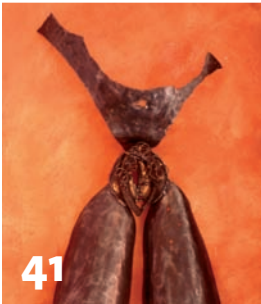
23



27



36



41



43



45

N'oublions pas INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes, a été enlevée il y a cinq ans par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Contribuer à notre vivre ensemble

Bien sûr, qui n'a jamais froncé les sourcils en recevant sa feuille d'impôt, dont le montant est parfois vécu comme injuste? En l'absence de pédagogie sur ce qu'est l'impôt, nous avons collectivement perdu le sens de cet acte fondateur de toute citoyenneté, acte qui consiste à participer financièrement, en fonction de ses moyens, à notre "vivre ensemble".

Acteurs de ce vivre ensemble, nous et nos proches sommes en premier lieu des usagers de multiples services publics : aides aux familles, routes, équipements scolaires, culturels, sportifs, alimentation en eau, assainissement, élimination des déchets...

Acteurs de ce vivre ensemble, nous exigeons des politiques publiques toujours plus fortes pour répondre encore mieux aux attentes légitimes de notre vie de tous les jours. Cette préoccupation est celle du Conseil général, qui a fait de votre quotidien son quotidien.

Acteurs de ce vivre ensemble, nous sommes alors tous redevables de cet engagement collectif qui est tellement naturel qu'il est parfois difficile pour certains de l'évaluer financièrement.

Voilà ce que révèle l'impôt : la part de chacun au développement et à l'épanouissement de tous. Mais pour qu'il soit accepté, l'impôt ne doit pas seulement être juste, il doit être sans cesse justifié. Tel est le sens du budget 2007 que notre Assemblée départementale vient de voter.

L'image du mois

Dernier bilan en date : 577 oiseaux mazoutés ont été recueillis fin janvier - début février sur les rivages d'un secteur allant de la presqu'île de Locquirec (Finistère Nord) à l'archipel de Bréhat. 577... sans doute une petite minorité des milliers d'oiseaux qui se sont retrouvés englués dans le sinistre sillage du porte-conteneurs MSC-Napoli, passé quelques jours plus tôt à 60 milles de là. Les soigneurs de la station LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) de l'Île-Grande, à Pleumeur-Bodou, en ont accueilli 274. Prognostic : un sur dix pourra survivre. Le guillemot de troil est de très loin l'espèce la plus touchée (90 %), même si l'on dénombre aussi quelques pingouins.

Samedi 3 février - station LPO de l'Île-Grande - Pleumeur-Bodou





PHOTOS MALICK SIDIBÉ



Exposition Malick Sidibé Portraits croisés de Bretagne et de Bamako

En juillet 2006, le photographe malien Malick Sidibé, invité par l'association Gwin Zegal, a posé son studio dans la communauté de communes de Lanvollon-Plouha. Là, trois semaines durant, il a photographié résidents, saisonniers et touristes. Soit au total, 300 portraits. L'ancien combattant, le pompier, la boulangère, le baigneur... un véritable inventaire à la Prévert. Le talent du photographe : faire ressortir la part de singularité propre à chacun. L'ensemble de ces clichés seront exposés du 3 mars au 14 avril à l'Imagerie à Lannion (tél. 02 96 46 57 25) et du 2 au 23 mars au Moulin de Blanchardeau à Lanvollon (tél. 02 96 70 17 04). En résonance de ces portraits "bretons", seront exposées des photos prises par Malick dans son studio de Bamako. ■

Accidents et blessés en hausse

Un relâchement inquiétant

La légère diminution du nombre de tués – 44, un de moins qu'en 2005 – ne doit pas masquer le mauvais bilan 2006 de la sécurité routière en Côtes d'Armor : + 11,5 % pour les accidents corporels (438) et + 9,5 % pour les blessés (590). Après la spectaculaire baisse observée entre 2001 et 2004 (710 blessés et 82 tués en 2001 ; 476 blessés et 53 tués en 2004), la courbe des accidents remonte depuis trois ans. En cause, l'alcool (34,1 %) et la vitesse (29,3 %). Relâchement des conducteurs, multiplication des comportements irresponsables... le tribut le plus lourd est payé par les 14-24 ans (15 tués, dont 6 en deux-roues), les plus de 60 ans et les piétons, alors que les infractions en matière d'alcoolémie ont progressé



Devant le mauvais bilan de la sécurité routière en 2006 dans le département, la préfecture annonce une intensification des contrôles d'alcoolémie (et de cannabis) et de vitesse.

PHOTO THIERRY JEANNOT

de plus de 13 % (!). La préfecture annonce une intensification des contrôles d'alcoolémie (et de dépistage de cannabis) et de vitesse : les itinéraires surveillés par des radars mobiles sont désormais annoncés la veille par la presse. De son côté, le Conseil général, qui

consacre cette année 38 M€ à la modernisation et la sécurisation de son réseau routier (4500 km), poursuit sa politique de prévention (collèges), de développement des usages alternatifs (réseau Tibus, site internet de co-voiturage "Ticoto") et renouvellera, en partenariat

avec l'État, une vaste campagne de communication sur l'alcool et les jeunes conducteurs. ■

**Infos utiles, conseils, réglementation et accueil des victimes de la route :
Maison de la Sécurité Routière
www.msr-cotesdarmor.com**



PHOTO THIERRY JEANNOT

Saint-Quay-Portrieux, 29 mars Le 14^e marché du tourisme

Afin de sensibiliser les Costarmoricains sur l'offre touristique du département, le CDT (Comité départemental du tourisme) organise, le 29 mars, au Centre des congrès de Saint-Quay-Portrieux, le 14^e marché du tourisme des Côtes d'Armor. Entre 80 et

100 exposants seront de la partie. Ils présenteront les balades, sites naturels, spectacles, musées, expositions, monuments, jardins... bref, tout ce qui fait l'attrait touristique du département. À 15 h, la CCI de Saint-Brieuc organise une conférence à destination des profession-

nels du tourisme. Elle s'intitule "E-Marketing et tourisme, enjeux et outils". ■

**> 02 96 62 72 01
www.cotesdarmor.com
De 9 h à 18 h au Centre de Congrès de Saint-Quay-Portrieux. Entrée gratuite.**

À Plaintel, on fait pousser des ormes

Dans les années 60, une épidémie due à un champignon ravageait la plupart des ormes en Bretagne et en Europe. Face à l'absence de traitement efficace, la seule chance de voir à nouveau pousser cet arbre majestueux est d'en améliorer la résistance. Comment ? Grâce à des bouturages d'arbres adultes indemnes et à des hybridations. À la ville Mainguy à Plaintel, ce sont ainsi 45 arbres qui ont été plantés avec l'appui du Conseil général et de l'Inra (Institut national de la recherche agronomique). Un suivi expérimental est prévu jusqu'en 2012. L'expérience est une première en Bretagne et l'une des rares en France.

Services de proximité : les maires se mobilisent

Réunie en assemblée générale au mois de janvier, l'association des maires des Côtes d'Armor a voté à l'unanimité une résolution sur les services de proximité à la personne. Dans un premier temps, un questionnaire sera envoyé à la population. Puis sera établi un diagnostic qui débouchera, à la fin de l'année 2008, sur un schéma départemental des services de proximité.

Formations aux premiers secours à Saint-Brieuc

Que faire en cas d'étouffement, de saignement abondant, d'un malaise, d'une crise cardiaque ? Comment agir ? Qui alerter ? Pour apprendre les gestes qui sauvent, l'Union départementale des premiers secours dispense une formation pratique de 8 à 10 heures permettant d'obtenir l'attestation de formation aux premiers secours. Elle s'adresse au grand public âgé de plus de 10 ans.

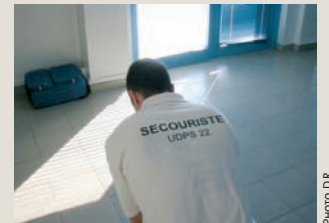


PHOTO D.R.

Prochaines formations :
les 10 et 11 mars, du 12 au 16 mars (en soirée), les 24 et 25 mars, les 14 et 15 avril, du 23 au 27 avril (en soirée), les 28 et 29 avril.
Informations et inscriptions au
> 06 66 06 74 65

Emplois saisonniers et alternance: un forum à Loudéac

L'ANPE, la Mission locale et le centre d'information et d'orientation organisent un forum des emplois saisonniers, de l'apprentissage et de l'alternance, le samedi 31 mars, de 10 h à 16 h, salle Malivel à Loudéac. Scolaires, demandeurs d'emplois, étudiants... vous pourrez y découvrir les offres d'emplois saisonniers pour le bassin de Loudéac/Pontivy. Des employeurs seront présents sur place. Vous pourrez aussi prendre connaissance de nombreuses formations en alternance dispensées dans la région. **Maison de l'emploi et de la formation professionnelle du Centre-Bretagne.**

> 02 96 28 08 91

“Le patrimoine d'Erquy” inventorié

Les Archives départementales continuent leur opération d'inventaire du patrimoine des communes littorales des Côtes d'Armor, dans une volonté de mener des actions de sauvegarde, de protection et de valorisation du patrimoine. La ville d'Erquy est la 16^e commune littorale à bénéficier de son dossier électronique, gravé sur cédérom, répertoriant son patrimoine architectural, mobilier et maritime. Son dossier, ainsi que ceux des 15 autres communes, est consultable aux Archives départementales à Saint-Brieuc, sur leur site internet, et dans certaines mairies. archives.cotesdarmor.fr

> 02 96 78 78 77

Les Côtes d'Armor à Montmartre les 21 et 22 mars

Les 21 et 22 mars, le Conseil général organise une opération de promotion touristique et économique du département à Montmartre, en partenariat avec le Comité départemental de tourisme et les ports coquilliers que sont Loguivy-de-la-Mer, Saint-Quay-Portrieux et Erquy. Car la coquille Saint-Jacques sera tout particulièrement à l'honneur, avec l'organisation d'une grande vente accompagnée de dégustations, et la présence de la Confrérie des Chevaliers de la coquille Saint-Jacques.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Merdrignac Capitale régionale du cross

Organisés par le club Athlétisme Sud 22, les championnats régionaux de cross se sont déroulés le 21 janvier, sur le très beau parcours du Val de Landrouet à Merdrignac. Malgré le terrain boueux, les participants ont livré bataille, devant un public venu nombreux. Chez les hommes, les athlètes du

Haute Bretagne Athlétisme ont raflé les trois premières places. Fabrice Jaouen est arrivé en tête devant Mickaël Thomas et Arnel Roussel. Mention particulière à l'enfant du pays, Yves Piederrière (photo ci-contre), du club Athlétisme Sud 22, qui décroche une belle 4^e place. Du côté des femmes, Béatri-

ce Céveno, licenciée à Pen-thièvre Athlétisme, prend la 2^e place, devancée par Sandra Lévénez.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ports secondaires de la Manche

L'union fait la force

Claudy Lebreton a officialisé, jeudi 1^{er} février, le lancement de la Fédération des ports régionaux et locaux de la Manche. Celle-ci regroupe l'Associations des ports locaux de la Manche (créée à cette occasion et présidée par Claudy Lebreton), l'Association des ports du Sud-Ouest de l'Angleterre et l'Association des ports du Sud-Est de l'Angleterre. Soit 14 ports français, 17 ports anglais, les ports de Jersey, de Guernesey et

d'Ostende (Belgique). Objectifs de cette fédération ? Développer les activités commerciales, rendre plus visibles l'ensemble de ces ports par un lobbying soutenu, échanger des savoir-faire dans les domaines de la sécurité mais aussi de l'environnement. Au rang des premières mesures qui

pourraient voir le jour : la création d'un bureau d'affrètement régional afin d'éviter que des navires ne circulent à vide. Une réflexion est également engagée pour promouvoir l'intermodalité, l'idée étant de redéployer les marchandises qui débarquent dans les grands ports par le cabo-

tage. Le tout premier président de cette fédération est Mike Sutherland, responsable de l'association des ports du Sud-Ouest de l'Angleterre. Comme en écho à ce lancement, rappelons enfin que la Commission européenne, à l'initiative de Jacques Barrot, a posé fin janvier les grandes lignes d'un plan d'action visant à mieux intégrer les pays voisins de l'Union européenne dans le réseau européen de transport, dont le maritime à travers le volet “autoroute des mers”. Objectif : développer les transport propre. Que l'on se situe au niveau régional ou supra national, le transport maritime semble donc évoluer vers plus de structuration.



La Fédération des ports régionaux et locaux de la Manche fédère 34 ports de France, d'Angleterre, des îles anglo-normandes et le port belge d'Ostende.

Prix Architecture Bretagne 40 logements collectifs de Plérin primés

Chaque année depuis huit ans, la Maison de l'Architecture de Bretagne à Rennes organise le “Prix Architecture Bretagne”, en partenariat avec la ville de Lorient et la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Outre la valorisation du travail des professionnels, le prix a pour vocation de témoigner de la vitalité

architecturale dans notre région et sensibiliser le grand public à l'importance des constructions dans notre cadre de vie. En Côtes d'Armor, la résidence Pierre-Méheut à Plérin-sur-Mer est lauréate de l'édition 2006 dans la catégorie “Habitat collectif”. Le cabinet nantais Dlw architectes et le Briochin Mathieu Le



PHOTO D.L.W.

Barzic ont été primés pour la construction de ces 40 logements sociaux, dont la

maîtrise d'ouvrage revient à Côtes d'Armor Habitat.

À Guingamp

La Maison du département sort de terre

Judi 25 janvier, Yannick Botrel, vice-président du Conseil général chargé des finances et de l'administration générale, a posé la 1^{re} pierre de la future Maison du Département à Guingamp. Cette dernière se veut un guichet unique regroupant

en un même lieu la circonscription départementale de la solidarité de Guingamp, l'antenne du Conseil général (dont une salle multimédia), l'animateur sportif, l'agence technique départementale, et le Centre local d'informa-

tion et de coordination. Soit 64 agents au total. Objectif: rapprocher l'institution du citoyen dans un lieu parfaitement identifié, où le visiteur devra trouver

le renseignement qu'il est venu chercher. Cette Maison du Département, qui prend place sur le site de l'ancienne clinique Saint-Sauveur, détruite à la fin de l'année dernière, devrait être livrée mi 2008. Coût total de l'opération: 5,3 M€. À noter que le marché de démolition incluait une clause d'insertion par l'activité économique, allouant 300 heures de travail à des allocataires du RMI, des chômeurs de longue durée et des jeunes sans qualification. Précisons enfin que trois autres Maisons du département verront le jour à Dinan, Lannion et Loudéac.

Annie Le Houérou, conseillère générale et Yannick Botrel, vice-président, ont posé la première pierre de la Maison du département à Guingamp.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Europe

Le Département sensibilise les élèves

Pour éveiller l'intérêt européen des jeunes, le Conseil général lance deux opérations à but pédagogique. La première, organisée en partenariat avec l'Inspection académique, est intitulée "Rallye Europe" et démarre à la mi-mars. Chaque semaine, un questionnaire est mis en ligne,

et ce durant douze semaines, à partir du site cotesdarmor.fr (rubrique Europe-International). Les questions abordent des thèmes variés en lien avec l'Europe et s'adressent à des élèves de CM1 et CM2 qui y répondent à partir de recherches effectuées sur Internet. Deuxième

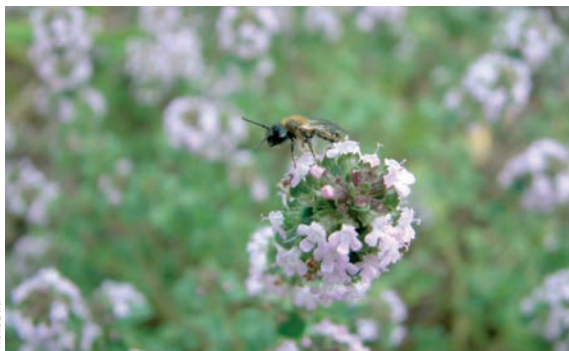
opération: le lancement du kiosque Europe, dans le courant du mois de mars. Il s'agit d'équiper les CDI de 15 collèges d'un fond documentaire comprenant une vingtaine d'ouvrages. En parallèle, une newsletter bimestrielle permettra de



mettre en réseau ces collègues pour qu'ils mutualisent leurs connaissances. Elle comprendra en outre des informations sur la vie de l'Union ainsi qu'un portrait d'un européen célèbre.

Du 20 au 31 mars dans le Trégor

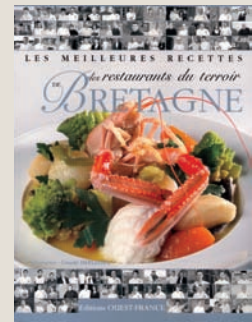
La semaine sans pesticides



Les comités des bassins versants du Léguer, de la Lieue de Grève et du Jaudy-Guindy-Bizien, organisent, du 20 au 31 mars, la semaine sans pesticides dans le Trégor. De nombreuses animations seront proposées au public: conférences, film, portes ouvertes chez des maraîchers bio, visites d'espaces verts de collectivités engagées dans une démarche d'entretien sans pesticides, etc. En outre, un concours d'affiches est organisé. Il propose d'ima-

giner un jardin sans pesticides. Les réalisations (photo, dessin, peinture, collage, informatique...) doivent parvenir avant le 20 mars au Comité du bassin-versant du Jaudy-Guindy-Bizien (2 route de Kabatous, 22660 Trélevém).

> 02 96 05 09 22
L'ensemble du programme sur www.lannion-tregor.com



La Bretagne: dans l'assiette

"Les meilleures recettes des restaurants du terroir de Bretagne" est un livre qui rassemble quelque 180 recettes simples élaborées par 62 chefs bretons dont les établissements possèdent le label "Restaurant du terroir". Chaque recette utilise des produits locaux. Cela peut aller du traditionnel kig ha farz à des plats plus originaux comme le tartare de langoustines aux pommes amandines.

15 €, éd Ouest France.

Salon du mécénat et de la solidarité à Quintin

L'association Planète Sourds (La Chèze) organise un salon du mécénat et de la solidarité, les 9 et 10 mars à Quintin, dans les locaux de la MJC et du vélodrome. Au programme: des conférences et la tenue de stands sur les thèmes des associations et du mécénat, le vendredi 9 mars. Le samedi auront lieu des concerts: musique de la Légion étrangère à 14 h, Bagad Lann-Bihoué à 14 h, ainsi qu'une cérémonie militaire par des élèves de Saint-Cyr. L'objectif du salon est de favoriser la rencontre entre des entreprises mécènes - ou souhaitant l'être -, les fondations et les associations

> 02 96 26 67 76

Ouvert de 10 h à 19 h.

Entrée: 2,50 €.

Pour les concerts: 6 €.

Notre hors-série attend vos idées

Le hors-série d'été du magazine Côtes d'Armor couvre une période allant de juin à septembre. Si vous souhaitez y voir figurer vos animations, envoyez vos idées, photographies et contacts à animations2007@cg22.fr

PHOTO D.R.

Une initiative costarmoricaine qui prend de l'ampleur

Degemer mat d'ar balafenned ha d'ar biskoul

Les papillons et leurs chenilles ont trouvé refuge sur 132 hectares du département.
Particuliers et collectivités ont appris les gestes simples pour préserver cet élégant invertébré.

Refuge à papillons

Ici nous offrons aux papillons
la possibilité de se reproduire
et de se nourrir

GEETIA
Groupe d'Etude des
Invertébrés Armoriques



Photo D.R.

Kontet e oa bet 62 spesad
balafenned en Aodoù-an-Arvor
e 2004.

- (1) spesad : espèce
- (2) goudor : refuge
- (3) tachenn natur tener : espace naturel protégé
- (4) dilastezer : pesticide
- (5) Tregaeg : Trégueux
- (6) evliesseurted : biodiversité

TITOUROÙ

Vivarmor
10 bali Sévigné, Sant-Brieg
> 02 96 33 10 57
assoc.orange.fr/vivarmor

Consultez la version
française

Ur valafenn o nijal e-barzh al liorz, na pegen dieub ha kaer eo!

Koulskoude piv a oar ez eus aet ur c'hard eus ar **spesad** (1) balafenned da get dindan 80 vloaz? Diwezhat omp e Frañs o plediñ gant studioù diwar-benn an amprevaned-se. Met lakaet he deus ar gevredigezh Vivarmor he fri e-barzh an afer e 2004. Krouet e oa bet Vivarmor 33 bloaz zo gant tud o doa c'hoant da studiañ ha da zifenn an natur. "Soñjet 'meump krouiñ **goudorioù** (2) balafenned e jardinoù an dud, eme Jérémy Allain, rener Vivarmor. Aezet eo d'ober ha loened karet eo ar balafenned. Ouzhpenn-se ez eus ur milion hektar a jardinoù e Frañs, da lâret eo ar memes gor-

read jardinoù hag hini an **tachennoù natur tener** (3)". Penaos sevel ur goudor balafenned? N'eus ket kalz a dra d'ober: lezel geot da greskiñ en ur c'hornad jardin en un doare naturel ha falc'hañ anezho e miz Du. Ha mat pell zo. Evel-se e vez doujet da beder reolenn. Da gentañ eo arabat implijout **dilastezerioù** (4). Goude e vije mat hadañ bleunioù da vagañ ar balafenned, (louzaouennoù frondus, spern-gwenn, melchon, petunia...); evit ar biskoul eo al linad hag ar fanouilh ar plant gwellañ. "Al linad zo boued evit an holl viskoul

ha bez eus un nebeud anezho, hag int e-touez ar re vravañ, na c'hallont bevañ nemet diwar linad", eme Violette Le Féon, ur plac'h eus Bro-Dreger, a labour e Roazhon evit diorren goudorioù balafenned. N'eo ket aezet kendrec'hiñ an dud da gaout linad er jardin. Koulskoude eo lipous ar soubenn linad!

Gant teurel evezh ouzh ar balafenned e warezer ivez ar skrilhed, ar buoc'hed-Doue, an evned hag an touseged.

N'eo ket kalz a dra met ur striv eo dija evit ar bevliesseurted

Ar reolenn diwezhañ a zo gortoz pell, betek miz Du, evit falc'hañ; evel-se e vez lezet amzer d'ar balafenned ha d'ar biskoul da gavout ul lec'h evit goañviñ. Ouzhpenn da se e ro an iliaev a red war ar gwez ur goudor degemerus dezho. Kroget e oa bet ar raktres, e 2004, war 6,5 hektar a-drugarez da nav den ha da gumun **Tregaeg** (5). Ouzhpenn 132 hektar a c'houderioù ez eus bremañ en Aodoù-an-Arvor ha kalz muioc'h a vo amañ hag ahont. Er bloaz-mañ ez eus div gevredigezh o reiñ lañs d'ar goudorioù balafenned e Frañs a-bezh. "Moaïen zo da gregiñ gant daou vetrad-karrez fanouilh hadet, eme Jérémy Allain. N'eo ket kalz a dra met ur striv eo dija evit ar **evliesseurted** (6)".

Diwall ar balafenned n'eo ket ur froudenn romantel evit Gi Yonkour, zo medisinn-loened e Kallag. Perc'henn eo war daou gantiar douar fraost a oa deuet da vezañ goudor balafenned war-lene. "A-benn un nebeud bloavezhioù ez aio ar balafenned da get, da heul ar preñved-gouloù hag ar skrilhed, emezañ. Ne vo ket ken." Evit mirout ouzh an dra-se da vezañ en deus savet ur goudor balafenned. ■

Stéphanie Stoll



Photo D.R.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Carte scolaire

La fin de la scolarisation à deux ans ?

Début février, l'Inspection académique annonçait pour la rentrée prochaine (2007-2008) 36 ouvertures de classes et 32 fermetures. Particulièrement touchées, les écoles maternelles, avec 12,5 fermetures contre seulement 1,5 ouver-

ture. Conséquence prévisible: le nombre d'enfants de 2 ans scolarisés va baisser. Or on sait que le fort taux de scolarisation précoce n'est pas sans incidence sur la bonne réussite scolaire des jeunes Bretons, notamment au niveau du

baccalauréat. De quoi susciter l'inquiétude, inquiétude relayée par le Conseil général qui a voté un vœu invitant l'Inspection académique à plus de concertation et pour la scolarisation de tous les enfants de 2 ans. ■



Tout sur l'agriculture et l'agroalimentaire

En septembre 2006, le Conseil général des Côtes d'Armor tenait une session extraordinaire sur l'agriculture et l'agroalimentaire. Session qui s'inscrivait dans le cadre de la réflexion prospective "Côtes d'Armor 2020". Pour nourrir ce débat, un document intitulé "Côtes d'Armor, les nouveaux enjeux de l'agriculture et de l'agroalimentaire" a été édité. Regroupant des données, des témoignages, des illustrations, il se veut accessible au plus grand nombre. Disponible à la Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion du Conseil général.

> 02 96 62 62 16

www.cotesdarmor.fr

Rubrique publications

Crées costarmoricaines

Bilan 2006 plus que satisfaisant

Les criées costarmoricaines vont bien. Avec un débarquement total de 23 000 t, Saint-Quay-Portrieux, Loguivy et Erquy ont enregistré une hausse de 4 % en volume par rapport à l'année dernière, soit une augmentation de 8 % du chiffre d'affaires global. À Erquy - 10 749 t - l'augmentation en volume a été de 5 % (+ 7 % en valeur). Patrice

Briantais, responsable d'exploitation de la criée, met en avant "l'arrivée d'un hauturier supplémentaire, plus deux ou trois côtiers". Autre explication: un supplément de 1 000 t en amandes de mer, cette coquille proche de la praire, très prisée sur le marché espagnol. À Saint-Quay-Portrieux - 10 485 t - la progression en volume a été de 1 %. "On se maintient,

reconnaît Nicolas Guillou, responsable d'exploitation, nos bateaux pêchent bien, rien qu'aujourd'hui nous en avons deux qui ont débarqué dix tonnes chacun, et hier un autre est revenu avec 15 t." C'est à Loguivy - 1 817 t - que la progression a été la plus importante: + 17 % en volume. Et ce grâce à une bonne année pour la coquille Saint-Jacques

(dont ont aussi bénéficié les deux autres ports). Autre facteur favorable pour la pêche: la mise en service en octobre d'un système d'achat par Internet. "Quand les quantités sont importantes, ça permet de soutenir les cours jusqu'à la fin. Ça nous a aussi apporté des acheteurs de Bretagne Sud et de Vendée", explique Nicolas Guillou. Côté flottilles enfin, l'armement Acarmor (Saint-Quay-Portrieux) a mis en service un nouveau hauturier en 2006 et vient d'en inaugurer un le mois dernier. L'armement Porcher (Saint-Alban) a lui aussi lancé un bateau en 2006, un autre devant l'être en mars ou avril. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

En 2006, les criées de Saint-Quay-Portrieux, Loguivy et Erquy ont enregistré une hausse de 4 % en volume par rapport à l'année dernière, soit une augmentation de 8 % du chiffre d'affaires global.

Disparition de l'abbé Pierre

La communauté d'Emmaüs en deuil

L'abbé Pierre s'est éteint le 22 janvier. Le lendemain, l'émotion était palpable au sein de la communauté d'Emmaüs des Côtes d'Armor à Saint-Brieuc. En hommage, la salle des ventes s'est arrêtée de fonctionner le jeudi et le vendredi, devenant un lieu dédié à sa mémoire. Un livre de condoléances avait été placé devant une photo

du fondateur d'Emmaüs et, le vendredi, la cérémonie de Notre-Dame de Paris était retransmise sur grand écran. Ceci une semaine avant la sortie du rapport de la Fondation Abbé-Pierre sur le mal-logement décrivant une situation qui ne cesse de se dégrader. ■

Rapport disponible sur www.fondation-abbé-pierre.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les 30 ans d'Amnesty dans le département

L'ONG Amnesty International célèbre ses 30 ans de présence dans le département, où elle compte trois antennes: celle de Lannion née en mars 1977, celle de Saint-Brieuc-Dinan (apparue quelques mois plus tard), et l'antenne de Guingamp née en 2000. Amnesty, c'est une cinquantaine de membres actifs dans les Côtes d'Armor. Leur mission: promouvoir la Déclaration universelle des droits de l'homme. Les antennes se font le relais des orientations prises par le secrétariat international, basé à Londres, et ont pour principe de ne pas agir directement dans leurs propres pays, afin de ne pas être juges et parties. Aussi, passent-elles le flambeau à des associations pouvant intervenir directement sur le territoire. Ce qui ne les empêche pas de relayer, chacune dans son secteur, les campagnes nationales. Actuellement: la violence faite aux femmes et la lutte contre la présence d'enfants soldats.

Saint-Brieuc-Dinan

> 02 96 94 70 06

Lannion

> 02 96 48 94 71

Guingamp

> 02 96 21 39 76

www.amnesty.fr

Les Côtes d'Armor au salon des entrepreneurs

Les 31 janvier, 1^{er} et 2 février, Côtes d'Armor Développement, l'agence de développement économique du Conseil général, tenait pour la 4^e année un stand, avec la CCI, au Salon des entrepreneurs, au Palais des Congrès à Paris. Objectif: faire la promotion économique du département et prendre des contacts avec des porteurs de projets susceptibles de venir en Côtes d'Armor. Une vingtaine de contacts sérieux ont été pris et donneront lieu à un suivi.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Bourse aux jouets de collection à Léhon

Les Amis du rail dinannais organisent une bourse aux jouets de collection, dimanche 25 mars, de 9 h à 18 h, à la salle des sports du Clos Gastel à Léhon. Cinquième édition du genre, elle réunira quelque 50 exposants, professionnels et particuliers, qui présenteront trains, voitures, camions, avions, figurines, maquettes, etc. Entrée: 2 €, gratuit moins de 12 ans. > 02 96 39 53 48

Le CDSCI, boîte à idées de la coopération internationale

Le Conseil départemental de la coopération internationale réunit, sous l'égide du Conseil général, des représentants du tissu associatif costarmoricaïn, de l'Éducation nationale, et des collectivités territoriales. Instance force de proposition, il s'attache à faire remonter les idées en matière de coopération et de solidarité internationale. Sa dernière session, tenue en février, a fixé les priorités pour 2007: la mutualisation des moyens des acteurs investis dans les actions à l'international. Mais aussi le lancement d'un chantier de réflexion, dans le cadre de "Côtes d'Armor 2020", sur les migrations en milieu rural. À cette occasion a été créé un groupe de travail composé de membres du CDSCI et de toute personne ressource dans le domaine. Les candidatures sont les bienvenues! > 02 96 62 63 72

Pollution du MSC-Napoli Assez !

Les milliers de galettes de mazout rejetées fin janvier sur la côte trégorroise ont provoqué une pollution très difficile à nettoyer dans les recoins quasi-inaccessibles de la Côte de granit... et tué des centaines d'oiseaux (p4). Immédiatement, municipalités, associations et bénévoles se sont mis au nettoyage, rejoints quel-

ques jours plus tard par des militaires de la Sécurité civile. Les collectivités et l'association Vigipol⁽¹⁾ ont porté plainte, et le Conseil général a fait constater les dégâts par huissier, alors que l'armateur britannique du MSC-Napoli, à l'origine de la pollution, annonce qu'il indemniser

les collectivités. Pierrick Perrin, président de Vigipol, regrette que "les communes se soient retrouvées bien seu-

les, dans les premiers jours", rappelant "la nécessité, pour traiter une pollution trop "faible" pour justifier la mise en œuvre du plan Polmar, mais trop importante pour être gérée par les seules collectivités, de disposer à l'avenir d'un dispositif d'intervention intermédiaire". ■



PHOTO BRUNO TORRUBIA

(1) Vigipol fédère 97 communes et les 4 départements bretons pour la défense de leur littoral contre les marées noires.

Drame de Saint-Cast

Manureva, l'émotion



PHOTO JÉRÔME FOUQUET

Un tel drame est toujours un drame de trop, en dépit des risques inhérents aux métiers des gens de mer.

Le naufrage du Manureva, qui a coûté la vie à trois marins dans la nuit du 22 au 23 janvier au large de Saint-Cast-le-Guildo, a suscité une très vive émotion en Bretagne et au-delà. Émotion palpable lors

de l'ouverture de la session budgétaire du Conseil général où, au nom des 52 conseillers généraux, le Président et les porte-parole des groupes politiques ont manifesté leur soutien aux familles de Serge

Buzon, Philippe Gauthier et Gérard Pierre, les trois marins disparus. Tous ont également salué l'engagement des pompiers du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS), de l'ensemble des forces de

sécurité et de sauvetage et des pêcheurs qui, grâce à leur intervention, ont permis de sauver le passager Frédéric Raymond. ■



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Loudéac

Maison de santé et résidence relais

hôpital de jour dans le quartier. La première, ouverte en janvier, rassemble déjà huit généralistes, ainsi qu'un cabinet d'infirmières. Des spécialistes sont attendus à partir de mars, après achèvement des travaux. On y trouvera notamment un oto-rhino-laryngologiste, un dermatologue, un cardiologue et un psychiatre.

Les locaux sont loués par la Cidéral aux professionnels. La résidence relais, ouverte quant à elle depuis le 1^{er} février, est une initiative singulière, proposant 23 logements provisoires pour les nouveaux salariés employés dans le territoire de la Cidéral, les logements étant loués à des entreprises du secteur. Pour ces

deux réalisations, la Cidéral est maître d'ouvrage, avec le soutien du Conseil général. ■



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Pages 12 / 13

- Handicap, un nouvel état d'esprit
- Pour une vie autonome

Pages 14 / 15

- *Scolarité*
Les clés de la réussite
- Appivoiser le handicap

Pages 16 / 17

- *Maison Départementale des Personnes Handicapées*
La MDPH fait le point
- *Accès à l'emploi*
Gagnant - gagnant

Personnes handicapées

Mieux vivre sa différence

Dossier réalisé par Véronique Rolland

“

Constitue un handicap, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant”.

Loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.



L'APF

L'Association des Paralyés de France

L'Association des Paralyés de France dispose d'un Service d'Accompagnement à la Vie Sociale financé par le Conseil général. En coopération étroite avec la MDPH, une équipe pluridisciplinaire accompagne les personnes dans la réalisation de leur projet : adaptation du logement, choix matériel et aide technique, soutien psychologique...

Elle a mis en place deux numéros verts d'écoute, de soutien et d'orientation, anonymes et gratuits, accessibles les lundi, mercredi, jeudi et vendredi, de 13h à 18h.

Écoute Handicap Moteur

➤ N° Vert 0 800 500 597

Écoute Sclérose en plaques (SEP)

➤ N° Vert 0 800 854 976

www.apf.asso.fr

Ohé Prométhée

L'association œuvre pour l'emploi et la formation des travailleurs handicapés. Elle réalise également des expertises au profit de l'ANPE, des travailleurs sociaux et de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH). L'association accueille près d'un millier de personnes nouvelles par an et en accompagne 2 000 : diagnostics, entretiens d'évaluation, définition du projet professionnel, recherche d'emploi. Par l'intermédiaire de son service "Performance Handicap", structure d'ingénierie et de conseil, elle dispose d'un pôle d'ergonomie et de maintien dans l'emploi par l'aménagement des postes de travail.

6 passage Saint-Guillaume
22000 Saint-Brieuc

> 02 96 62 33 33

www.promethee22.org



PHOTO THIERRY JEANNOT

Handicap un nouvel état d'esprit

La loi sur le handicap de février 2005 constitue un bouleversement total dans l'approche et l'accompagnement des personnes handicapées. Depuis, les acteurs du monde du handicap ont dû opérer un sérieux virage, non seulement dans leur organisation, mais également dans "l'esprit" dans lequel ils mènent leur action. Un virage toujours en négociation...

Sur le département des Côtes d'Armor, on estime le nombre de personnes handicapées à environ 50 000. Ce chiffre revêt des situations aussi variées que le handicap physique, sensoriel, mental, psychique ou cognitif. Une diversité dont il faut désormais tenir compte afin d'élaborer un accompagnement individuel prenant en considération le projet de vie de la personne handicapée elle-même. Il s'agit alors de s'éloigner de la réponse institutionnelle, de la recherche systématique d'établissements spécialisés, et de permettre à chacun de vivre à domicile s'il le souhaite. De même, concernant la scolarité, la loi reconnaît à tout enfant le droit d'être inscrit en milieu ordinaire, dans l'école la plus proche de son domicile. Dernier point fort : la loi réaffirme l'obligation d'emploi d'au moins 6 % de travailleurs handicapés dans les entreprises de plus de 20 salariés, en renforçant les sanctions et en étendant cette obligation aux employeurs publics. Élément essentiel lorsque l'on constate que sur les 10 670 personnes reconnues comme travailleurs handicapés sur le département, 2 289 sont demandeurs d'emploi. Leur taux de chômage étant de 21,4 % contre un taux global de 7,4 %. De nouveaux enjeux et des bouleversements importants sont encore à venir.

Ainsi, si la loi prend pour la première fois en compte le handicap psychique et cognitif, beaucoup reste à faire dans ce domaine. Déjà, la nouvelle Prestation de Compensation du Handicap (PCH), mise en place en 2006, n'est pas soumise à conditions (degré de dépendance, ressources) contrairement à l'Allocation de Compensation pour Tierce Personne (ACTP). Aujourd'hui, ces handicaps désormais reconnus donnent droit à la PCH. Reste à former des professionnels à l'accompagnement de ce public spécifique et à créer de nouveaux outils d'évaluation afin que la prestation soit un véritable relais du quotidien.



HÉLÈNE TASTET

Pour une vie autonome

C'est en pleine campagne, sur le site de la ferme de Coatreneq, que se situe l'ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) de Glomel. Ici, les salariés ont trouvé eux-mêmes leur devise: "le respect des hommes et de la nature".

Claire Kergaravat, directrice de l'ESAT.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Anciennement dénommés Centres d'Aides par le Travail (CAT), les ESAT impliquent dorénavant une notion de service à l'utilisateur. À Glomel, pas de foyer, le principe étant l'intégration au milieu économique et dans la vie locale: chacun vit dans la cité. "Nous accueillons 68 personnes ayant une déficience intellectuelle ou un handicap lié à un trouble psychique, en principe stabilisé, explique Claire Kergaravat, la directrice. La variété des situations nous conduit à faire de la "haute couture", car chaque personne doit avoir un projet individuel. Aucune n'est fixée définitivement chez nous". La structure revêt deux services. Il y a d'une part l'ESAT à proprement parler, qui dispose d'une ferme biologique avec maraîchage, élevage de bovins et porcins, entretien des espaces naturels, travail dans des entreprises adaptées hors des murs et petits travaux à façon de conditionnement. "Si l'idée est d'avoir une activité rentable économiquement, ce qui nous importe en arrière-plan, c'est l'image professionnelle positive que les ouvriers doivent acquérir", poursuit Claire. Le second service, le SAVS, Service d'Accompagnement à la Vie Sociale, soutient les salariés dans leur vie quotidienne: transports, loisirs, alphabétisation, recherche de logement... Il s'agit de favoriser l'autonomie et de bonnes conditions d'intégration.

"Chez un professionnel, si vous ne savez pas tout, ça ne dure pas"

très mal vécu! On travaille comme tout le monde, on a un salaire et on paye nos loyers comme les autres et je ne vois pas où est le problème". S'ils comprennent difficilement les raisons d'un tel ostracisme, leur persévérance porte néanmoins ses fruits et ils finissent par s'installer. Leur vie est en effet comme celle "des autres", entre du bénévolat aux Vieilles Charrues, leur chien et leur travail qu'ils rejoignent chaque jour en voiturette. L'avenir? Ils y réfléchissent sérieusement: "On m'a proposé d'autres boulots, mais pour l'instant, j'ai encore beaucoup de choses à apprendre, explique Franck avec trop de modestie. On travaille comme des professionnels et c'est important pour nous de savoir que nous faisons des produits de qualité. C'est vrai qu'un jour ce serait bien de quitter l'ESAT, mais pas n'importe comment. Si c'est pour revenir ici, ce n'est pas la peine. Chez un professionnel, si vous ne savez pas tout, ça ne dure pas". "Sans compter les horaires et les cadences qui ne sont pas les mêmes, renchérit Sandrine. Il faut vraiment penser à tout cela. Pour l'instant, notre priorité est de trouver un logement plus grand. On trouvera, on a toujours réussi!"

L'ADAPEI

L'Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales assure la prise en charge de 1470 personnes déficientes mentales, et gère 36 établissements et services, 1542 salariés, dont 775 au titre du travail protégé. Elle recherche des solutions liées aux problèmes de l'éducation, de l'activité professionnelle, de l'hébergement des enfants ayant un handicap mental, ainsi que du devenir de ces enfants devenus adultes à la disparition de leurs parents.

31 rue de Brest, BP 420,
22004 Saint-Brieuc cedex.
> 02 96 62 66 77
▶ N°Vert 0 800 775 557
www.adapei22.com

La bataille de l'intégration

Ces conditions, Sandrine et Franck en bénéficient depuis près de 10 ans. Sortie de l'école pour l'une, de l'IME (Institut Médico-Educatif) pour l'autre, ils mènent, à 30 ans, la vie qui leur plaît. C'est ici qu'ils se sont rencontrés, avant de former un couple plein d'avenir et soucieux de son indépendance. "Quand nous avons commencé à chercher un logement pour tous les deux, explique Sandrine, plusieurs demandes nous ont été refusées parce qu'on travaillait dans un CAT. Je m'en souviendrai toujours, nous l'avons



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour Sandrine et Franck, la priorité aujourd'hui, c'est de trouver un logement plus grand.

Scolarité

Les clés de la réussite

“Ici, chacun a le droit d’être tranquille dans son cœur, dans son corps, dans ses affaires. L’adulte est là pour protéger”. L’affiche collée au-dessus de la porte de la Classe d’Intégration Scolaire (CLIS) de l’école Yvonne-Jean-Haffen de Dinan, résume particulièrement l’esprit dans lequel l’enseignant travaille...



Ici, on apprend les mêmes choses qu’ailleurs, mais chacun à son rythme.

suivant leurs possibilités. Nous faisons aussi des intégrations collectives, comme pour l’éducation physique que l’on fait à deux classes, avec une CM1. Si je dis aux enfants de ma classe qu’ils sont handicapés, ils vont croire que je les insulte. Et finalement, peu m’importe de savoir pourquoi ils sont là. Je pense que tout leur est possible et j’ai beaucoup d’ambition pour eux”.

Un dispositif cohérent

Une ambition partagée par les parents et l’équipe pluri-disciplinaire qui suit ces enfants. Interlocuteur privilégié pour les familles et les établissements, afin d’établir un lien avec la MDPH⁽¹⁾ et les différents partenaires, André Barbé est l’un des enseignants référents pour la scolarisation des élèves handicapés. De la maternelle à l’université, il suit à lui seul 280 élèves. “Les CLIS sont le fruit d’un travail de partenariat avec familles, enseignants, services de soins, travailleurs sociaux, Services d’Education Spéciale et de Soins à Domicile (SESSAD), orthophonistes, psychologues...” Au moins une fois par an, la situation de chaque enfant est réétudiée. Du sur-mesure qui permet de s’adapter en fonction de son évolution. “Ces enfants ont besoin d’une cohérence autour d’eux et d’actions précises”, souligne André Barbé. À leur arrivée en CLIS, nombre d’entre eux se demandent pourquoi ils sont là et c’est à l’enseignant de les rassurer : ici, on apprend les mêmes choses que dans les autres classes, mais on apprend à son rythme... l’objectif final est double : l’insertion sociale et,

La Prestation de Compensation du Handicap (PCH)

Cette nouvelle prestation, mise en œuvre dans le cadre de la loi de février 2005, ouvre de nouveaux droits, quelles que soient la nature et l’origine de la déficience. Elle propose 5 types d’aides :

- dédommagement ou salariat pour les aides humaines
- aides techniques : achat de fauteuil roulant, prothèses...
- aménagements du logement et du véhicule, et surcoûts de transport
- aides animalières
- aides spécifiques et exceptionnelles

La PCH concerne les personnes à domicile et, depuis peu, en établissement. Elle sera étendue prochainement aux enfants.

10 h45, la récréation est terminée. Océane, Jordan, Melissa et leurs copains entament la leçon de mathématiques. L’enseignant pose des opérations sur le tableau. Nul besoin de réclamer des volontaires... tous se précipitent pour effectuer les additions. C’est une des réussites de Mathieu Chomard. “Mon premier objectif est que les enfants se sentent bien dans la classe, condition indispensable pour qu’ils puissent apprendre”. Il est vrai que leur parcours est déjà souvent difficile, parsemé d’échecs scolaires avec ses souffrances, et le besoin d’être rassuré est grand. Aidé d’Annette Barre, Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles (ATSEM) qui l’assiste dans l’encadrement des enfants, Mathieu prend en compte les capacités de chacun de ses 12 élèves pour un enseignement “à la carte”. “Chaque élève bénéficie d’un projet personnalisé qui permet de cerner les besoins au plus près”. En groupes de travail ou en ateliers, il travaille de manière spécifique avec chaque enfant, tout en veillant à maintenir l’équilibre entre le groupe classe et l’individu. Pour autant, la classe ne reste pas fermée sur elle-même. “Certains élèves participent à des intégrations individuelles et suivent certaines matières dans les autres classes

“Ces enfants ont besoin d’une cohérence autour d’eux et d’actions précises”.

professionnelle. De toute évidence, la motivation et la mobilisation des professionnels qui entourent les enfants ne font aucun doute. Pas question de voie de garage.

“La CLIS doit mettre les élèves en situation de réussir pour aller plus loin. C’est une pédagogie de la réussite!” conclut André Barbé.

(1) Maison Départementale des Personnes Handicapées - Lire page 16.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Apprivoiser

le handicap

On ne naît pas forcément handicapé, on ne le devient pas non plus forcément à la suite d'un accident. Il est d'autres situations encore plus difficiles à vivre, pour peu que l'on se risque à comparer un handicap à un autre : le handicap consécutif à une maladie, qui plus est, évolutive.

C'est le cas de Claude Abgral, informaticien qui, à 45 ans, est atteint d'une sclérose latérale amyotrophique, ou "maladie de Charcot". Un mal dont le processus mène au handicap le plus lourd et au décès. Depuis plusieurs années, Claude lutte et s'adapte à la lente diminution de ses capacités physiques : "À la suite de tremblements à l'effort et de crampes inopinées, il a fallu plusieurs mois, de neurologues en hospitalisations, avant d'établir le diagnostic. Quand l'annonce a été faite, j'ai vécu une période noire. Le plus difficile était d'intérioriser cette souffrance, d'imaginer les conséquences de ma disparition pour mes proches, en essayant de garder une attitude "normale". Je me suis mis à augmenter mes doses de sport, natation, course à pied... pour me prouver que tout allait bien". Mais d'un petit signe à l'autre, il arrive un jour où un outil pèse plus lourd, où le bras ne répond plus pour tourner le volant de la voiture... "J'avais la chance de travailler dans une structure où tout le monde a joué le jeu. Mais j'étais diminué physiquement et j'avais moins d'enthousiasme dans l'animation de mon équipe". Il y a 6 mois, Claude décide d'arrêter : "J'ai pris cette décision quand j'ai senti que mes collègues commençaient à me protéger. C'était sympa de leur part, mais on risquait de basculer dans le "social". C'est la force de Claude, ne jamais dépasser certaines limites en anticipant au plus juste chaque étape de son handicap.

Le chemin de l'acceptation

Au fur et à mesure que les choses s'aggravent, il doit faire un travail considérable sur lui-même, se projeter dans l'avenir, se préparer à ses nouveaux handicaps en allant au bout de ses possibilités... Tout en préservant sa femme et ses trois fils. "J'ai continué à manger seul jusqu'à ce que cela représente un tel stress et une telle fatigue que cela a été un soulagement le jour où j'ai dit : stop, maintenant on me donne à manger". Même démarche, allant jusqu'à ses ultimes ressources avant d'accepter la venue d'un infirmier pour la toilette et l'habillage. Un long travail intellectuel, jusqu'au jour où l'évidence s'impose à lui, comme c'est le cas pour le fauteuil roulant. "Pour moi, c'était le signe même d'une personne invalide et bloquée. Aujourd'hui, au bout d'un quart d'heure de marche, je dois m'asseoir. Un fauteuil roulant serait un outil d'autonomie et de liberté. Je suis en train de l'envisager, mais la partie

sera complètement gagnée le jour où j'accepterai d'aller au bourg en fauteuil pour acheter mon pain. Je n'y suis pas encore prêt, car le plus difficile est d'affronter un regard la première fois. Le dire, oui ! mais le faire...". En attendant, avec l'aide technique de l'APF, Claude a aménagé une chambre au rez-de-chaussée de sa maison, équipée pour accueillir une personne handicapée, avec salle de bain adaptée, "Nous avons eu 10 000 euros d'aide grâce à la PCH, sur 45 000 euros au total". S'il a pensé un temps à un véhicule adapté, l'annonce du prix et l'évolution incertaine de son handicap ont rapidement réglé la question : 100 000 euros !

Accepter les soutiens

Chaque midi, les parents et la sœur de Claude se relaient pour le repas. Les amis sont également sollicités "sans abus" pour certains travaux. Pourtant, s'il n'hésite pas à demander de l'aide, Claude vit difficilement son inactivité et la charge qu'il fait peser sur sa famille. "Le plus dur, c'est au niveau du relais de mon épouse. Que je le veuille ou non, je suis un poids de plus en plus lourd. Les repas, le ménage, le linge, les rendez-vous scolaires... tout retombe sur elle et j'en suis presque à me planquer, durant les moments de "chauffe". Nous envisageons une aide humaine rémunérée, ou que ma femme arrête de travailler. Mais est-ce bon pour le couple que la relation épouse-mari se transforme en soignant-malade ?" Si Claude fait preuve d'une grande lucidité, et parfois même de dérision quant à son état, sa pudeur ne veut pas entendre parler de courage : "Ce n'est pas être courageux que de vivre avec un handicap. Il faut relativiser. Il y a des gens valides moins heureux que moi, qui n'ont pas de quoi nourrir leur famille". Certes, mais leur pronostic vital n'est pas sur la sellette. "C'est vrai... Ça se tient... Joker !" ■

"Le plus difficile est d'affronter un regard la première fois".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Debout jusqu'au bout, Claude enregistre aujourd'hui sa voix, pour l'intégrer plus tard à une synthèse vocale.

Maison Départementale des Personnes Handicapées

La MDPH fait le point

Sophie Tual.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

La MDPH en pratique

Les services de la MDPH regroupent 3 pôles : pôle adulte, pôle enfance et pôle compensation. Chaque semaine, plus de 850 appels, et 50 accueils physiques sont assurés par l'équipe. En 2006, 10 000 situations ont été examinées : 7500 adultes, 1800 enfants et 200 demandes de PCH. Le délai d'instruction des dossiers est d'environ 5 mois.

MDPH

9 rue de Robien
22000 Saint-Brieuc

☎ N° Vert 0 800 115 528

> 02 96 01 01 80

mdph@mdph.cg22.fr

Accueil téléphonique
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h
et de 14 h à 17 h 30.

Le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Accueil du public
du lundi au vendredi de 14 h à 17 h 30.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Ouverte en janvier 2006, la MDPH constitue désormais le lieu unique d'accueil et d'accompagnement pour l'accès aux droits des personnes handicapées. Garante de l'individualisation et de l'équité, elle s'inscrit dans un réseau de partenaires et non uniquement comme organisme instructeur de dossiers.



Carte de stationnement, reconnaissance du travailleur handicapé, orientation vers un établissement médico-social, matériel pédagogique adapté, auxiliaires de vie scolaire, allocations spécifiques... toutes ces demandes sont aujourd'hui traitées dans ce lieu unique. Mais si les MDPH sont toutes issues de la loi de février 2005, leurs modalités de fonctionnement diffèrent d'un département à l'autre, chacune trouvant sa propre réponse à l'accompagnement des personnes handicapées. Dans les Côtes d'Armor, l'originalité se situe dans la mise en place



PHOTO BRUNO TORRUBIA

de commissions spécialisées : handicap moteur, poly-handicap, grande dépendance ; handicap mental, psychique et cognitif ; et handicap sensoriel, troubles de la communication. "Cette organisation permet de privilégier l'approche individualisée des besoins de chacun en fonction du handicap", précise Sophie Tual, la directrice. Elle permet également la participation effective des personnes handicapées et des associations de personnes handicapées, intégrées à ces commissions". De fait, tout au long de l'instruction des dossiers, les fils conducteurs restent le projet et les souhaits de l'utilisateur. Un bouleversement fondamental, qui modifie sérieusement l'approche : on ne prend plus en compte un dossier, mais bien un individu, avec une réponse individualisée. "Aujourd'hui, nous n'avons plus de réponse figée correspondant à telle ou telle situation", poursuit Sophie Tual. Par exemple, grâce à la nouvelle Prestation de Compensation du Handicap (PCH), les conditions sont offertes pour imaginer la possibilité d'un accompagnement de qualité à domicile, là où avant, la vie en établissement était incontournable".

"Certaines personnes poussent notre porte avec beaucoup d'interrogations"

Faciliter des démarches complexes

Pour répondre concrètement à cette individualisation de l'accompagnement, une équipe de 35 personnes (médecins, travailleurs sociaux...) est mobilisée. Toutes ont été formées, sont allées sur le terrain rencontrer des professionnels et des personnes handicapées pour s'imprégner de leurs difficultés et s'adapter à chaque déficience. Parmi elles, Elise André, conseillère en économie sociale et familiale, intervient entre autres lors du dépôt des dossiers de demande de prestations. "Certaines personnes poussent notre porte avec beaucoup d'interrogations et sont dans des situations relativement complexes. Lorsqu'elles n'ont pas de professionnel ou d'entourage susceptible de les accompagner, je les accueille dans le cadre d'un entretien approfondi". L'objectif : faire le point sur leur situation et les accompagner dans différentes démarches, les informer sur leurs droits et les réorienter si nécessaire. "Nous essayons d'être facilitateurs quand les gens sont perdus dans toutes ces démarches. Entre la Caisse Primaire, les diverses pensions d'invalidité... ce n'est pas toujours facile", indique Elise. Dotée d'une vision globale des différents dispositifs, elle permet de créer un lien qui n'existait pas auparavant.

Pour autant, la jeune structure travaille encore sur des améliorations possibles. "2007 sera axée sur l'amélioration de l'accueil en général, explique Sophie. Rampe d'accès, confidentialité de l'accueil, réduction des délais d'instruction et simplification des procédures sont au programme".



PHOTO THIERRY JEANDOT

“Il faut encourager les employeurs à penser différemment leurs embauches”.

Accès à l'emploi

Gagnant-gagnant

“ Chez certains chefs d'entreprises, il y a toujours une représentation caricaturale des personnes handicapées”, regrette Corinne Chapel, directrice de l'association Ohé Prométhée. “Mais le plus souvent, ces personnes ont un taux d'absentéisme très faible par rapport aux autres salariés. Elles ont réalisé un parcours du combattant pour avoir un emploi et leur valeur travail est très forte”. C'est tout le discours que tiennent les prospecteurs de l'association, dans leur tournée quotidienne des entreprises du département. Un discours qui porte ses fruits, Ohé Prométhée recueillant près de 1000 nouvelles offres d'emploi par an, soit plus que le nombre de demandes. “Le problème réside dans l'adéquation entre les besoins des entreprises et les recherches des demandeurs d'emploi, poursuit Corinne Chapel. Il y a donc un gros travail en amont, afin de définir le projet professionnel de chacun de façon réaliste”. De fait, 85 % des personnes handicapées ont un bas niveau de qualification, inférieur ou égal au BEP, dû pour beaucoup à des ruptures scolaires liées au handicap. Élaboration du projet, réalisation du CV et de la lettre de motivation, accompagnement lors des entretiens si nécessaire... Alexandre Ducrété a bénéficié lui aussi du soutien de l'association.

Un vecteur positif dans l'entreprise

À 26 ans, il démarre son deuxième poste de cuisinier dans une pizzeria. Combatif et sûr de lui, il estime que sa surdité ne devrait pas présenter un frein à son accès au travail. “Dans mon précédent travail, en pâtisserie,

Absentéisme, manque de productivité... Les idées préconçues freinant l'embauche de personnes handicapées ont encore la vie dure. Pourtant, une fois le pas franchi, chacun s'accorde à le dire, la personne handicapée est souvent un atout pour l'entreprise.

j'avais des difficultés de communication car je ne comprenais pas tout ce qu'on me demandait. Certains patrons ne comprennent pas mes difficultés”. Isolé et mal intégré à l'entreprise, il a décidé de faire appel à Ohé Prométhée pour trouver un autre employeur. “J'avais essayé de trouver du travail par l'ANPE, mais je n'avais pas de réponses. Avec Prométhée, j'ai eu un interprète pour contacter le patron et discuter avec lui pendant l'entretien”. Depuis décembre dernier, il se sent enfin à l'aise, respecté dans son travail et intégré à une équipe. Jacky Piedade, son employeur, ne s'y est pas trompé. Fort d'une première expérience dans l'embauche d'une personne sourde, il n'a pas hésité une seconde à embaucher Alexandre. “J'ai fait un recrutement classique, avec les mêmes exigences que pour tout autre candidat. Le jour de l'entretien, j'ai bien senti sa motivation, il a de réelles capacités et son adaptation a été très rapide”. De fait, le chef d'entreprise y trouve son compte. “La présence d'Alexandre a un effet positif dans le sens où il force les équipes à être plus attentives. On est obligé de se regarder pour se parler et pour qu'il comprenne. Et sa différence le pousse à être plus concentré que les autres sur son travail. Il faut vraiment encourager les employeurs à penser différemment leurs embauches. Souvent, on n'ose pas sortir des sentiers battus, on pense que cela va être compliqué... Mais ce n'est pas du tout le cas.”

Jean-Jacques Bizien,

vice-président du Conseil général en charge des solidarités



PHOTO BRUNO TORREBUA

“Une question d'égalité républicaine”

Quelle place l'accompagnement du handicap tient-il dans la politique du Conseil général?

Dans ce domaine, le Conseil général a une politique très volontariste. Dans le cadre du dernier schéma, ces sept dernières années, nous avons doublé le nombre de places en établissements. Aujourd'hui, nous disposons de 1770 places, mais il est évident qu'il en manque encore. Par ailleurs, en nous appuyant sur la loi de février 2005, nous avons mis en place la MDPH dès janvier 2006. Actuellement, nous sommes dans l'élaboration du nouveau schéma. Ses grandes orientations ont été approuvées par la Commission et par l'Assemblée en février dernier, il sera opérationnel en mai 2007.

Quelles sont les grandes orientations?

D'abord favoriser le maintien à domicile, en particulier en utilisant la prestation de compensation. Favoriser la prise en charge du handicap psychique; trouver des solutions pour les personnes atteignant 60 ans qui sortent en principe du dispositif handicap pour entrer dans celui des personnes âgées. Nous travaillons également sur l'amélioration de l'accessibilité en général, sans oublier les transports: tous les cars interurbains devront être adaptés en 2012. Concernant les établissements, on évalue le besoin à 600 places en structures d'hébergement (compétence État, Conseil général ou mixte) et 200 places en structures de travail protégé (ESAT, de la compétence de l'État). Le tout pour un budget global de plus de 45 millions d'euros.

Quel est l'objectif général du nouveau schéma?

Il s'agit non seulement de faciliter la compensation du handicap, mais également de permettre aux personnes handicapées de participer complètement à la vie citoyenne et sociale, en décidant elles-mêmes et pleinement de leur projet de vie. Il faut changer le regard porté sur le handicap. C'est vrai que l'on peut se poser la question de la nécessité d'une loi pour y parvenir, car l'égalité existe pour tous dans le principe républicain. Mais clamer l'égalité est inutile, si on ne donne pas les moyens de l'acquiescer...



Au sommaire de Village magazine

Village magazine s'adresse à ceux qui s'intéressent aux initiatives en milieu rural ou qui souhaitent s'installer à la campagne pour y monter leur projet et y construire une vie nouvelle. Dans sa dernière livraison, il s'est intéressé à ces créateurs et repreneurs d'entreprises qui quittent la région parisienne pour venir s'installer en Côtes d'Armor. C'est le cas de Jean Donnay qui a créé une entreprise de production artisanale de whisky à Pleubian, où il possède une résidence secondaire. Ou encore de Christophe Vallée et Manon Poudoulec qui ont mis sur pied l'Institut européen cinématographique intergénérationnelle (IECI) à Plurien. Par ailleurs, Village magazine s'est attardé sur une initiative pour le moins singulière, menée du côté de Camlez où Sylvain Boudier, ancien bistrotière à Trévou-Tréguignec, a racheté l'ancien couvent pour en faire un espace dédié au commerce équitable.

Village magazine

N° 85, mars-avril 2007 - 4,30 €
village.groupejmg.fr

L'un des objectifs du Plan départemental d'élimination des déchets, élaboré par le Conseil général, serait d'atteindre en Côtes d'Armor 55 000 composteurs individuels en 2015.

PHOTO BRUNO TORRELLIA

Vos rendez-vous télé...

Plusieurs reportages sont au programme de la Chaîne Demain en mars. D'abord, une émission spéciale sur l'agriculture, dont une partie sera tournée depuis le salon de l'Agriculture de Paris. Le Pays Centre Ouest Bretagne sera aussi à l'honneur, avec un hôtel et un salon de coiffure à

reprendre à Gouarec, mais aussi le témoignage d'un couple du Nord venu créer un bar restaurant épicerie à Bulat-Pestivien, l'intégration de Britanniques dans la vie locale, une artiste investie dans l'association Arts & Cob, et d'autres sujets à la rencontre des personnes qui font vivre le territoire. ■



La chaîne Demain est diffusée en clair sur les satellites Astra et Hotbird, canal 182 de TPS et 185 de Canalsat; sur les réseaux câblés numériques, sur l'ADSL (canal 83 Freebox, canal 123 NgufTV, Alice, AOLBox, Club Internet TV, Orange)
www.cotesdarmor.fr
rubrique web.tv.

Déjà 18 000 adeptes...

Venez vous former au compostage

Apprendre en moins de deux heures comment réaliser efficacement son compost à partir de déchets de cuisine et de jardin, c'est ce que vous propose le SMICTOM des Châtelets⁽¹⁾, en partenariat avec le Conseil général et l'Ademe.

Quize soirées sont ainsi organisées en mars-avril à travers tout le pays de Saint-Brieuc; soirées animées par Denis Pépin, ingénieur agronome et journaliste horticole, maître dans les techniques du compostage individuel et du recyclage écologique des déchets de jardin. La réduction des déchets à la source constitue l'axe majeur du plan départemental d'élimination de déchets (PDED) élaboré par le Conseil général en étroite concertation avec les collectivités, les associations environnementales et les syndicats de traitement des ordures. L'un des objectifs du PDED serait d'atteindre en Côtes d'Armor 55 000 composteurs individuels en 2015, soit 60 % des maisons individuelles équipées (18 000 le sont déjà). Le principe du compostage est relativement simple: il s'agit de stocker, dans un bac spécial (ou même en tas), les déchets de cuisine et de jardinage les plus rapidement biodé-

gradables pour obtenir en quelques mois un compost très riche, réutilisable dans le jardin. Déjà, la plupart des syndicats mixtes du département vendent aux usagers des composteurs à des tarifs très avantageux (15€ l'unité au SMICTOM des Châtelets). Lorsqu'on sait que chaque Costarmoricaïn produit 130 kg de déchets verts par an, que leur volume augmente entre 7 et 10 % par an et que leur traitement (déchetteries, puis plate formes de compostage) coûte à la collectivité - donc aux contribuables - 30 à 40€ la tonne, on se dit que ça vaut peut-être la peine de s'y mettre. ■

Toutes les réunions débutent à 20h. Renseignements sur le lieu exact auprès de votre mairie ou sur www.cotesdarmor.fr

Vos rendez-vous

19	mars	Pordic
20	mars	Plérin
21	mars	Saint-Julien
22	mars	Saint-Brieuc, Croix-St-Lambert
23	mars	Saint-Brieuc, Ville-Hellio
28	mars	Hillion
29	mars	Yffiniac
2	avril	Trégueux
3	avril	Langueux
16	avril	Ploufragan
17	avril	Trémuson
18	avril	Quintin
19	avril	Hénon
23	avril	Corlay
24	avril	Plédran

(1) Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères regroupant 40 communes (140 000 habitants) de la grande agglomération briochine.





PHOTO THIERRY JEANDOT

Démographie

4000 Costarmoricains en plus chaque année

En janvier, l'Insee rendait publics les chiffres d'un recensement désormais annuel. Il en ressort que la population du département compte, au 1^{er} janvier 2005, 567 000 habitants, soit 24 500 personnes de plus qu'en 1999. Autrement dit, les Côtes d'Armor ont gagné, sur la période 1999-2005, 4 000 habitants chaque année. Un dynamisme qui s'explique sur-

tout par un fort excédent migratoire (arrivées moins les départs) de 25 500 personnes sur la période, sachant que dans le même temps, le déficit naturel a été presque stoppé, avec un nombre de décès seulement supérieur de 1 000 aux naissances. Une forte hausse du solde migratoire qui concerne l'ensemble de la Bretagne, laquelle se classe au 5^e rang des régions métropolitaines pour son

attractivité, juste derrière la Corse, dépassant même la Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Si les 20-29 ans ont tendance à quitter la région, ceux âgés entre 29 et 50 ans, essentiellement des familles, contribuent plus fortement qu'avant à sa croissance démographique. La région se classe enfin 3^e pour son attrait auprès des plus de 60 ans. ■

Élections à la Chambre d'agriculture

Un nouveau président

La FDSEA a remporté les élections à la Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor. En glanant 58 % des suffrages, elle augmente sensiblement son score de 2001 (53,61 %), ce qui lui vaut 18 sièges, soit deux supplémentaires. "Nous sommes très satisfaits de ce résultat qui va au-delà de nos espérances", a indiqué dans la presse Olivier Allain, le nouveau président de la Chambre. Pour l'avenir, les agriculteurs devront produire plus pour répondre aux besoins croissants de biens alimentaires et non-alimentaires, sans aggraver l'environnement". En revanche, l'heure est à la décep-

tion du côté de la Confédération paysanne qui, avec 19,78 % des suffrages, ne conserve plus que deux sièges contre quatre jusqu'ici. "On assiste à un mouvement de fond: les agriculteurs sont de moins en moins des paysans et de plus en plus des entrepreneurs de l'agriculture, plus centrés sur leurs propres exploitations que sur la bonne marche de l'agriculture en général. L'intérêt commun n'est pas la somme des intérêts individuels", a déclaré pour sa part Thierry Thomas de la Confédération paysanne. Autre enseignement de ces élections: la progression de la Coordination rurale qui, avec 16 % des suffrages,



PHOTO THIERRY JEANDOT

Olivier Allain, nouveau président de la Chambre d'agriculture.

augmente son score de 2001 (9,23 %) et obtient un siège à la Chambre. Le Modéf, pour sa part, se maintient avec 6,24 % contre 5,79 % en 2001. ■

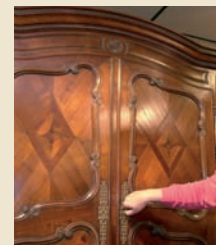


PHOTO THIERRY JEANDOT

Meubles Trotel à Hénanbihen

Fermeture d'un fleuron

Le tribunal a prononcé en février la liquidation de l'entreprise Trotel spécialisée dans la fabrication de meubles d'art et de tradition depuis 1904. Elle comptait 38 salariés, dont la plupart ont 30 ans de maison, et se retrouvent aujourd'hui sans emploi. Placés sous procédure de sauvegarde depuis septembre 2006, les meubles Trotel ne sont pas parvenus à rétablir une situation devenue plus que critique en l'absence de repreneur. Plus généralement, l'entreprise a subi, comme tant d'autres, l'essoufflement du marché du meuble de qualité en France. Elle qui, à ses plus grandes heures, dans les années 80, a employé jusqu'à 150 salariés...



Les droits des consommateurs sur Internet

Le réseau "Lamballe communauté numérique" et les cybercommunes du Pays de Moncontour organisent une conférence intitulée "Internet et droits des consommateurs", le vendredi 23 mars, 20 h 15, salle Méridel à Andel, et le vendredi 30 mars, 20 h 15, salle des Mariages à la mairie de Quessoy. La conférence est animée par Céline Pléven, conseillère en économie sociale et familiale. Il sera notamment question des achats en ligne, des modes de paiement sécurisés, des fournisseurs d'accès à Internet, etc.

> 02 96 42 68 68



PHOTO BRUNO TORRUBIA

CCNA

Un chantier naval dans les terres

En avril dernier, Nicolas Bocher reprend l'école de soudure IFTS à Grâces, alors en liquidation judiciaire, et crée CCNA (Chaudronnerie constructions navales d'Armor), une entreprise de trois salariés spécialisée dans la construction navale et les travaux de métallerie.

9 000 € d'aide Créarmor

CCNA a reçu du Conseil général une aide Créarmor de 9 000 €, soit 3 000 € par salarié repris. > 02 96 62 63 87

Dans l'atelier résonne le bruit de la meuleuse. Au beau milieu, le Résilience, un voilier de 12 m qui fait la fierté de l'entreprise. Il est le fil rouge de l'histoire. Sa mise en chantier a démarré alors qu'existait encore l'Institut de formation aux techniques du soudage (IFTS), structure qui s'était mise à faire de la production pour pallier des difficultés.

Intrigué que l'on puisse construire un bateau à Grâces, Nicolas Bocher, un passionné de voile, vient régulièrement sur le site. Jusqu'au jour où il apprend que le chantier est sur la sellette. La liquidation effective, il rachète le matériel et reprend l'ensemble du personnel, à savoir le formateur et deux chaudronniers. "Il y avait là les compétences et le matériel, c'était pour moi la possibilité de travailler sur ma passion", explique cet ancien technicien environnement dans une coopérative agricole.

Un premier canot de 4,50 mètres

Le premier objectif fut de terminer le Résilience, bateau conçu pour naviguer sous toutes les latitudes. Sa coque est en acier. Un choix. "L'avantage de l'acier est d'être plus costaud que l'aluminium et surtout plus facile à réparer". Inconvénient toutefois : il est plus lourd et rouille. "C'est pour-

quoi le bateau présente un squelette très dense, ce qui permet de mettre des tôles plus fines". Et pour éviter la rouille, l'acier a été mis à blanc par un traite-

ment de surface sablé, puis recouvert d'une couche de zinc. Une bonne partie des soudures a été faites au goutte-à-goutte. Un procédé rare dans la construction navale. "Ça permet une meilleure résistance et une plus grande étanchéité", justifie Nicolas.

Aujourd'hui, le Résilience est terminé et devrait prendre la mer dans le courant du mois pour gagner le Brésil, où seront effectués

les aménagements intérieurs. Avec ce départ, l'entreprise peut dorénavant se tourner vers ce qui sera sa principale activité dans les mois à venir : la fabrication de canots de 4,50 m en aluminium. "C'est le bateau idéal pour une personne qui aime taquiner le maquereau le dimanche matin. Il est simple, robuste et tient bien la mer", indique Nicolas. Un exemplaire a déjà été vendu sur plan. Et si le produit fonctionne, la gamme sera élargie à des 5,50 m et des 6,50 m.

Fabrication de portails, rampes, etc.

Du reste, notre jeune patron de 34 ans a de nombreux projets en tête. "Sur les voiliers, les idées ne manquent pas", explique ce dernier qui dit apprendre tous les jours depuis qu'il a quitté son statut de salarié. "On est dans un autre état d'esprit car pour emprunter on a pris des risques." Une pression compensée par "le plaisir de pouvoir élaborer un projet de bout en bout".

Outre la construction navale, CCNA réalise des travaux de métallerie : fabrication de portails, rampes, etc. "On travaille à la demande. C'est une activité qui n'était pas prévue au départ, jusqu'au jour où une personne est venue me demander si on pouvait lui réaliser un garde-corps". À quoi on peut ajouter différents travaux de chaudronnerie dans les entreprises. Surtout des petites réparations. "Le temps que les bateaux se mettent en place", conclut Nicolas. Avec, en perspective, un probable déménagement à Lézardrieux.

Laurent Le Baut



PHOTO BRUNO TORRUBIA



CONTACT

CCNA
11 route de Kerbost
22200 Grâces
> 02 96 40 02 62

Vue de l'atelier depuis le pont du Résilience.



PHOTO BRUNO TOKRUBIA

Biscuiterie des îles

La pesée de la farine et du sucre se fait toujours avec la balance du grand-père.

La saga de la galette

Nés à Belle-Isle-en-Terre, les Petits Bretons du Guer, c'était leur nom, étaient conditionnés dans une boîte de couleur bleue. "Les gens ne connaissaient pas le nom des galettes, mais préféraient parler des boîtes bleues de chez Jo!", se souvient Éric. La fabrication se faisait dans une maison du bourg, rue Saint-Jacques. "Tout se passait dans la cuisine, mon père cuisait la nuit et livrait le jour".

Dans la maison de Lady Mond

Par la suite, la biscuiterie ira dans la maison de Lady Mond, rue du Guic. L'odeur des gâteaux, le bruit des marteaux contre les plaques pour décoller les galettes... autant de détails dont il se souvient encore. "Il y avait aussi les copains qui savaient où se trouvait la trémie pour y plonger les doigts dans la pâte!".

Éric, 43 ans, est à la tête de l'entreprise depuis 1985. Prendre la suite n'était pas écrit à l'avance. "À l'époque, je travaillais comme pâtissier à Paris et me préparais pour devenir Meilleur ouvrier de France [après avoir été Meilleur apprenti des Côtes du Nord, ndlr]. C'est alors que mon père m'a dit "soit tu reviens, soit je vends". Ce fut difficile, mais j'ai pris la décision de rentrer". Paul Mahé, ancien maire de Belle-Isle, l'aidera ensuite à

Quand il vous reçoit, Éric Le Goff, maître artisan pâtissier, n'hésite pas à revêtir la toque. Et à mettre la main à la pâte, pour raconter l'histoire de la galette locale, que son père, Joseph, a mis au point il y a plus de 50 ans.

s'installer sur le site actuel de l'entreprise, au bord de la RN 12. La recette, elle, n'a pas changé. La pesée de la farine et du sucre se fait toujours avec la balance du grand-père. Et on a beau chercher, le poids en plomb utilisé ne porte aucune indication. Et pour cause! le secret des dosages est bien gardé... "Nous ne sommes pas assez gros pour avoir un système automatisé", reconnaît en outre Éric. Avant d'ajouter, en forme de profession de foi, "je tiens à rester artisan". Car la Biscuiterie des îles est avant tout artisanale.

Si elle compte 15 salariés, cinq seulement sont affectés à la production. La farine est artisanale, les œufs extra-frais. "Nous refusons d'utiliser des œufs pasteurisés en bidon", insiste Éric. Le produit a beau être simple - de la farine, des œufs, de la levure, du beurre et du sucre -, chaque détail compte. "Nous avons changé de farine après le décès de notre minotier. Par la suite, dans un courrier, une cliente nous a alertés que les galettes n'étaient pas exactement les mêmes. Après plusieurs essais, nous avons enfin réussi à trouver la bonne

farine. Mais honnêtement, je ne pensais pas que ça pouvait avoir autant d'importance". La particularité de la galette de Belle-Isle, c'est d'abord sa forme. "Elle est plus grande que le palet traditionnel et, pour ce qui est de l'épaisseur, se situe entre la galette fine et le palet". Elle est aussi plus claire au milieu que sur les côtés, là où la pâte est plus fine.

Si la galette, enfin, reste encore aujourd'hui le "fer de lance de l'entreprise", la diversification a toujours été de mise avec, en 1992, l'ouverture d'un magasin de produits régionaux, adjacent à la biscuiterie. Sans oublier le quatre-quarts et les gâteaux bretons avec de la confiture sur le dessus, ainsi que plusieurs variantes de galettes (avec du chocolat ou de la noix de coco par exemple). Des produits vendus dans les grandes et moyennes surfaces de la région, ainsi que dans les magasins de produits régionaux. Éric a bien d'autres idées en tête. Mais il restera discret. La meilleure recette étant encore de ne rien dire. Pour ne pas se faire doubler...

Laurent Le Baut

"Je tiens à rester artisan"



BISCUITERIE DES ÎLES

22810 Belle-Isle-en-Terre
 > 02 96 43 30 03
www.biscuiterie-des-iles.com

Activité :
 fabrication de galettes, quatre-quarts et gâteaux bretons.

Effectif : 15 salariés



PHOTO BRUNO TOKRUBIA

CIDF, Centre d'information sur les droits des femmes

La culture de l'égalité

Le Centre d'information sur les droits des femmes est une association départementale avec une mission d'intérêt général. Depuis 1981, de manière confidentielle et gratuite, il informe le public, les femmes en particulier, dans le domaine juridique, économique, professionnel et social. Rencontre avec l'équipe.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Lundi après-midi, réunion mensuelle de l'équipe du CIDF des Côtes d'Armor. Huit femmes autour de la table. Au centre d'information, le personnel salarié est exclusivement féminin même si le public accueilli au quotidien est mixte. Catherine Desbrières, présidente bénévole depuis 2001, est une femme directe: *"Je serai contente quand nous n'aurons plus besoin de CIDF"*. Un vœu pieux quand on connaît la réalité et le travail de fond accompli par l'association pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Et dans ce domaine il y a beaucoup de chemin à parcourir. *"En 2006, 3 023 personnes ont été informées, 2 878 femmes et 145 hommes. Les clichés ont la vie dure; les lois existent mais ne sont pas ou sont mal appliquées. L'éducation est encore très sexiste et l'orientation*

scolaire des filles montre qu'elles se dirigent encore assez peu vers les métiers dits masculins".

Et Nadine Baron, la directrice, ajoute: *"Il ne faudrait surtout pas oublier l'histoire du combat des femmes et se dire que rien n'est définitivement acquis"*. En effet, il n'est pas si loin le temps (1965) où une femme avait besoin du consentement de son mari pour exercer une activité professionnelle.

Une éducation sexiste

Malgré les lois promulguées ces dernières années sur le droit de vote, la contraception, l'égalité professionnelle, le harcèlement sexuel, l'égal accès aux mandats électoraux, le compte n'y est pas. Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à accéder aux postes à responsabilité et leurs salaires sont en moyen-

ne 20 % plus bas. Enfin, elles ont toujours en charge le plus gros des travaux domestiques, même quand elles travaillent à l'extérieur; quand les hommes y passent 10 heures, les femmes en comptabilisent le triple. Quant aux violences qu'elles subissent, au travail ou à la maison, on commence enfin à en parler. Celles-ci ne sont peut-être pas en progression mais autrefois cachées, elles sont aujourd'hui un peu mieux reconnues. Il est juste hélas le slogan qui dit: le féminisme n'a jamais fait de victime mais le machisme lui tue toujours ... une femme tous les quatre jours dans notre pays.

Un large éventail d'activités attend les professionnelles des 117 CIDF de France auxquels il faut ajouter les 1169 points d'information disséminés sur tout le territoire. Chaque centre d'information valorise la pla-

CONTACT

10 bd Charner - Saint-Brieuc
 > 02 96 78 47 82
 www.cidf22.org
 cidf22@wanadoo.fr
 Accueil : lundi 9 h-12 h,
 mardi au vendredi 9 h-12 h
 et 13 h 30-17 h 30

ce de la femme dans la société et favorise son autonomie.

C'est donc un travail d'information, d'orientation et d'accompagnement des femmes, en priorité, que se partage l'équipe costarmoricaïne dans les domaines du droit, de la lutte contre les violences, de la vie de famille, de l'emploi, de la formation, de la création d'entreprise et de la santé. Les neuf salariées du centre sont des professionnelles. Deux juristes, deux conseillères en emploi formation, une informatrice sociale, une secrétaire, une assistante de gestion, une technicienne FSE (Fonds social européen) pour la région Bretagne et une directrice, sont engagées dans une approche globale des problèmes des femmes. Dans la commission emploi formation, trois animatrices, Karinne, Mireille et Valérie, proposent des entretiens individuels. Elles animent aussi des actions collectives comme des modules d'orientation professionnelle, de découverte des métiers et de recherche d'emploi.

Les parcours passent parfois par la formation et peuvent aussi aboutir à la création d'entreprise. "Sans juger, nous écoutons l'histoire de vie de chaque femme et adaptons le temps d'accompagnement nécessaire. Le lundi matin, de 9 h à 12 h elles peuvent venir sans rendez-vous à Saint-Brieuc". Des actions sont également proposées à Guingamp, Lamballe, Saint-Quay-Portrieux, Lanvollon, Loudéac, Dinan.

Ici, on peut tout exprimer

De nombreux parcours féminins étant faits de ruptures, tous les soucis quotidiens sont passés au crible. "Au besoin, nous orientons les personnes vers le réseau des partenaires associatifs. L'inscription de l'égalité entre les femmes et les hommes dans les textes européens légitime notre action. Et



PHOTO CATHERINE DESRUVERES

nous proposons aux femmes d'explorer des secteurs où elles ne se positionnent pas traditionnellement". Après 5 mois au CIDF, une de nos stagiaires, Gwenaëlle, 26 ans, a trouvé sa vocation, la soudure. "Jeune, on m'a orientée vers les métiers de la vente, du secrétariat. J'aimais bien la technologie. Si on m'avait alors proposé une formation, j'aurais foncé. Au CIDF, j'ai réfléchi, ciblé et même testé la soudure. Ma formation, je l'ai faite à la Sema à Saint-Brieuc. Comme femme, ce n'est pas facile de convaincre les entreprises de vous embaucher. Certaines prétextent un manque de locaux aménagés. Aux autres femmes, j'ai envie de dire que rien n'est impossible".

Oui, l'égalité entre les femmes et les hommes est bien un facteur de développement social et économique. "Car se battre pour la condition féminine apporte, par ricochet, des effets positifs pour les hommes". Elodie et Nicole sont juristes. Là aussi deux axes de travail, l'information individuelle et les actions collectives comme la prévention des violences sexistes en collèges et lycées ou les sessions de sensibilisation sur les violences conjugales auprès des professionnels.

Pour rendre l'information juridique accessible à tous, nous proposons

des permanences téléphoniques et une journée continue le mardi.

"Constatant la situation particulièrement délicate des familles monoparentales, depuis 7 ans un travail de fond est entrepris tous les ans", précise Nadine Baron. "Les aspects santé ne sont pas négligés. La Caisse d'assurance-maladie, les mutuelles et la DDASS financent des séances d'information, des bilans de santé et une diététicienne intervient régulièrement".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le centre possède une documentation à l'usage des professionnels et des particuliers. Bien sûr, les CIDF ont obligation de faire remonter les informations et besoins exprimés aux pouvoirs publics (diagnostics, statistiques). Tous les 3 ans, leur agrément est renouvelé après évaluation par le ministère. La structure est reconnue et collabore avec l'ANPE. Les subventions émanent de l'Europe, de l'État, des collectivités, des services sociaux (DDASS, CAF, CPAM). Les CIDF ont essaimé en milieu rural et les points d'information de proximité se sont multipliés afin que chacun puisse accéder à leurs services. Car c'est aussi par là que passe la véritable égalité des citoyennes et des citoyens.

Joëlle Robin

Permanences juridiques

Dinan

Espace femmes
52 rue du 10^e d'artillerie,
1^{er} et 3^e jeudi après-midi
> 02 96 78 47 82

Guingamp

3^e jeudi, matin | Mission locale
> 02 96 78 47 82
après-midi | Maison de l'Argoat
> 02 96 40 17 40

Lamballe

8 rue Saint-Jacques, 2^e lundi
après-midi > 02 96 50 87 87

Lannion

• Maison de Justice et du Droit,
lundi matin
• Centre Savidan, mardi
• Permanence téléphonique,
jeudi au > 02 96 46 32 92

Lanvollon

4^e mardi après-midi
> 02 96 78 47 82

Loudéac

Centre La Providence,
4^e jeudi matin
> 02 96 78 47 82

Ploufragan

Centre Espace Rencontre,
2^e jeudi matin
> 02 96 78 47 82

Saint-Brieuc

• CIDF : du lundi au vendredi
• Centre social du Plateau :
3^e jeudi matin
> 02 96 78 47 82

Quelques chiffres Insee et ministères

> 2003-2005

Les femmes représentent 31 millions de personnes environ, la moitié de la population française

- 51,4% de la population française,
- 46,2% de la population active,
- 52% de l'électorat,
- 34,7% des professions supérieures,
- 76,2% des employés,
- 79% des emplois à temps partiel,
- 25% dans les écoles d'ingénieur,
- 12,3% des députés,
- 10,9% des maires.

> Voir pages 40 et 41 article sur la "Journée internationale des femmes".



PHOTO THIERRY JEANDOT



A l'extrême nord-est du département dans l'estuaire de la Rance maritime, le bois de la Rigourdaïne propose une promenade originale avec une vue unique sur le fleuve.

C'est un joli petit site de 2,6 hectares que le Conseil général a récemment acquis afin de le mettre en valeur et de le rendre accessible au grand public. Espace naturel sensible, il est caractéristique des boisements des rives de la Rance maritime.

La pointe de la Rigourdaïne recèle de nombreuses richesses naturelles. Le site ayant été longtemps rattaché au manoir de la Rigourdaïne, on y trouve des espèces ornementales comme le laurier palme, le rhododendron ou encore l'hortensia. Hormis parmi les frênes et les chênes, vous marcherez dans une magnifique allée de châtaigniers dont le bois, de grande qualité précisément à cet endroit, est très recherché par les artisans. Chaque saison apporte sa végétation comme la scolopendre, une fougère dont les feuilles ont une forme de langue, la primevère acaule au printemps et la campanule gantelée l'été.

Les troncs morts des arbres vieillissants accueillent des espèces "cavernicoles" comme le pic épeiche et le pic-vert, son cousin. Le bois et ses lisières sont un terrain de chasse privilégié pour la pipistrelle commune, une chauve-souris.

Les espaces naturels sensibles, une cinquantaine en Côtes d'Armor, sont aménagés dans un respect des équilibres de la nature. Il s'agit de protéger le patrimoine naturel et de le rendre accessible au public, dans une démarche de sensibilisation à l'environnement. ■

Joëlle Robin

POUR S'Y RENDRE



De Plouër-sur-Rance : passer sous la RN 176 en empruntant la D12 vers la Ville Chevalier vers le nord. Prendre à droite vers la Hautière et poursuivre tout droit jusqu'au bout de la route.

La Rigourdaïne à Plou



uër-sur-Rance

Une vue unique sur la Rance maritime.



Terralliance**L'emploi à temps partagé**

Terralliance, nouveau groupement d'employeurs départemental, a pour objectif de développer l'emploi à temps partagé. Un service destiné aux exploitants agricoles ayant besoin de main d'œuvre à temps non complet mais offrant aux salariés les garanties d'un temps plein.

Né en 2005, le projet Terralliance démarre. "Les attentes des exploitants ont changé. Ils veulent se délester de certaines tâches et avoir du temps libre. Toutefois, ils n'ont pas besoin de personnel à plein temps", explique Sylvie Le Clec'h Ropers, directrice du SDAEC, le Service d'aide en élevage et culture, qui offre ses locaux et sa logistique à Terralliance. Jean-Yves Milbeau préside les 2 associations.

"Les 35 heures changeant la donne et les femmes désirant mieux articuler leurs temps de vie, personnel, familial et professionnel, la profession attire désormais des jeunes non issus du monde agricole. Reste le problème du personnel".

C'est ce que met en place Terralliance en recrutant du personnel pour le

mettre ensuite à disposition d'un ou de plusieurs exploitants. "Nous nous sommes appuyés sur l'expérience des adhérents du SDAEC, en nous adaptant à leurs préoccupations. Mais temps partagé ne signifie pas temps partiel. L'objectif est un temps plein réparti sur plusieurs sites dans une même zone géographique".

Pour un bon démarrage de l'opération, Mickaël Alexandre, l'agronome recruté comme chargé de développement, a rencontré des groupements d'employeurs d'autres départements. "Nous voulions nous démarquer des réseaux existants, en apportant une offre complémentaire qui responsabilise durablement les chefs d'exploitation face aux salariés. Et ce système, qui crée des emplois locaux fidélisant les travailleurs agricoles, lutte contre la précarité".

Créer des emplois locaux

à mettre en adéquation le profil des uns et des autres, le choix final revenant à l'agriculteur".

Mickaël est à la fois médiateur et gestionnaire de ressources humaines. "Les utilisateurs doivent s'engager à long terme dans le cadre d'une convention collective. Nous comptons aussi sur les partenaires pour créer des passerelles".

Jean Le Floc'h, vice-président en charge de l'Agriculture au Conseil général, salue la création de l'association et espère que chacun jouera le jeu. "Notre collectivité réfléchit sur l'avenir de l'agriculture et l'installation de jeunes. Nous sommes très investis dans la mise en œuvre de Terralliance et soutenons financièrement son démarrage tout comme la Direction régionale du travail et la Région. L'objectif est de créer entre 25 à 30 emplois sur 3 ans; les agriculteurs y gagneront du temps libre, et les salariés la garantie d'un emploi valorisant".

Des perspectives de carrière pour les salariés qui accentuent leur appartenance à une entreprise, des réponses pour les agriculteurs quelle que soit la taille de l'exploitation, c'est ce qu'apporte le temps partagé tout en créant du lien social et en développant l'emploi agricole.

Joëlle Robin

Une dimension économique

Mickaël établit le "diagnostic", recrute des salariés potentiels pour Terralliance qui gère la charge administrative. L'adhésion des employeurs implique une formation. "Une bonne relation entre exploitants et salariés passe par une bonne communication et le respect de la réglementation (hygiène, sécurité, prévention). Je cherche



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Terralliance

Le Conseil d'administration rassemble des représentants du SDAEC, de la Fédération des Coopératives Agricoles, des syndicats, de la Chambre d'agriculture, du Centre d'économie rurale, de la Fédération départementale des Cuma, du collège employeurs d'AEF (Association emploi formation), ainsi que du Conseil général et du Conseil régional.

2 avenue du Chalutier
Sans Pitié
22190 Plérin
> 02 96 79 23 37



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Anne-Cécile Hinault

Maman pique et Papa cloue

Motivée, enthousiaste, passionnée. À 22 ans, Anne-Cécile Hinault est déjà meilleure apprentie de France... en tapisserie d'ameublement. Chez ses parents à Langueux, dans son ancienne chambre d'enfant, elle a installé son atelier. Parmi les tissus, les pièces de bois, les clous et les patines, la jeune fille est heureuse et ça se voit.

Elle sort à peine de l'école, mais s'exprime déjà comme une professionnelle. Anne-Cécile est tapissière d'ameublement, un métier que peu de gens connaissent vraiment. Médaillée d'or au concours du meilleur apprenti de France, elle participait en janvier dernier aux Olympiades des métiers à Saint-Brieuc. *"Je n'ai pas gagné, mais j'ai pu montrer aux visiteurs le travail et la complexité de la création d'un fauteuil. C'est ma petite médaille d'or à moi"*, sourit-elle. On l'a bien compris, c'est la passion qui anime la jeune fille. Une passion qu'elle tient de ses parents. *"J'étais attirée à l'origine par le bois et le tissu. Mon père est menuisier et ma mère coud énormément"*. À 10 ans, elle crée déjà des objets de décoration, plus que des vêtements. *"Un de mes premiers objets a été la balle du chien"*.

J'ai un bloc-notes près de mon lit

couture et déco (rideaux, coussins, etc.). Son choix, elle le doit aussi à Béatrice Huard, tapissière à Saint-Brieuc, qui la prend en stage pour la première fois. *"C'était génial! Je*

retrouvais le travail du bois et les mêmes odeurs que dans l'atelier de mon père. Avec mon frère, on s'y amu-

sait souvent en jouant avec les chutes de bois. Ce sont des souvenirs magiques et j'apprécie de les retrouver dans mon métier".

Les difficultés? La jeune fille n'en parle pas beaucoup. Il y a l'hésitation sur l'orientation en fin de troisième, le retour au CAP à 20 ans avec des élèves plus jeunes, le décalage parfois avec les amis restés en filière générale, et les doutes bien sûr. *"Les difficultés sont un plus une fois qu'on les a surmontées. La tapisserie d'ameublement est un métier très physique et minutieux. Cela demande du temps. Il faut bosser dur et longtemps. L'artisanat, c'est l'amour du travail bien fait, et il passe au-dessus de toutes les difficultés"*.

Les yeux d'Anne-Cécile pétillent de raconter son métier, sa passion. Pédagogue, elle sort volontiers

l'album photo des différentes étapes de la fabrication d'un fauteuil "façon traditionnelle". Elle imagine ses propres créations, travaille pour le plaisir, mais aussi pour se démarquer des autres. Elle avoue même avoir quelquefois du mal à s'arrêter. *"J'ai plein d'idées en tête. J'ai mis un bloc-notes près de mon lit pour celles de la nuit. Quand je pense à quelque chose, je le griffonne tout de suite avant d'oublier"*.

Rien n'effraie la jeune fille, pas même le côté "métier d'hommes" de la tapisserie d'ameublement. *"Les temps changent. De plus en plus de femmes s'installent"*. Une option qu'elle aussi envisage pour son avenir. Mais avant, elle veut encore apprendre. Et pourquoi pas, un jour, enseigner et *"transmettre mon savoir"*. En attendant, elle a la vie devant elle. ■

Mari Courtas



CONTACT

Anne-Cécile Hinault
> 02 96 33 96 63
conrills22@yahoo.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Toiles à matelas, de Jouy et en coton, Anne-Cécile Hinault a passé de nombreuses heures sur la courtepointe, couverture de lit piquée (en arrière-plan) qui lui a permis de remporter la médaille d'or au concours du meilleur apprenti de France.

(1) BEP : Brevet d'Etudes Professionnelles.
(2) CAP : Certificat d'Apprentissage Professionnelle.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Au plus près



VOTE DU BUDGET
2007

Budget 2007: 528,5 millions d'euros des Costarmoricains



Une semaine de débats et 111 rapports pour un budget de 528,5 millions d'euros. Au-delà des chiffres, ce budget traduit une volonté politique. Volonté de développer les services à la population, de renforcer les solidarités, d'accompagner le développement de notre économie et de nos territoires, autant de priorités qui intègrent dans leur mise en œuvre les principes du développement durable et de la démocratie participative.

Joëlle Robin/Bernard Bossard. Photos : Thierry Jeandot

Premier enseignement de ce traditionnel marathon, l'augmentation de 9 % de la masse budgétaire, "due à un renforcement de nos politiques de solidarités, à un important effort d'investissement et aux nouvelles compétences que nous confère la loi, avec notamment l'arrivée dans nos services de 440 agents TOS (collèges) et 315 agents de la DDE, commente Claudy Lebreton. Je retiendrai trois chiffres: une hausse de 2 % de la fiscalité, hausse modérée qui s'inscrit dans une moyenne de 2 % par an ces dix dernières années; un budget des Solidarités qui augmente de 18 millions d'euros, au service de la famille, de l'enfance, des personnes âgées, des personnes handicapées et pour aider les Costarmoricains

les plus défavorisés dans leur parcours d'insertion; enfin, le troisième chiffre, c'est un niveau d'investissements jamais atteint, avec 110 millions d'euros... en dix ans, nous aurons investi 863 millions au profit de notre économie et de nos territoires".

Cinq grands contrats

La volonté politique exprimée par la majorité départementale est claire: le quotidien des Costarmoricains fait le quotidien du Conseil général. Un budget qui se décline en cinq grands "contrats" sur lesquels le Département s'engage, auprès de nos concitoyens: contrat de solidarité, à travers ses politiques sociales en direction des Costar-

moricains les plus fragilisés; contrat de développement durable, réaffirmé notamment dans ses choix en matière de développement économique, d'environnement, d'agriculture et de fonctionnement des services départementaux; contrat de territoires, pour un aménagement équilibré et solidaire des Côtes d'Armor en étroite partenariat avec les collectivités; contrat de formation tout au long de la vie, pour renforcer l'accès de tous - et à tous âges - aux savoirs et à la formation; contrat citoyen enfin, à travers le développement des outils de démocratie participative (lire ci-contre). ■

Démocratie participative Renforcer le dialogue élus-citoyens

Depuis plusieurs années, le Conseil général développe les instances de concertation, associant les acteurs locaux (associations, acteurs sociaux et économiques, chambres consulaires, élus...) à sa réflexion dans l'élaboration de nombreuses politiques: solidarités, développement durable, sports, culture, jeunesse... Alors que, dans le cadre de Côtes d'Armor 2mille20, des milliers de Costarmoricains se sont engagés dans une réflexion prospective sur le devenir de nos territoires, le Conseil général mettra en place cette année le Conseil Départemental de la Vie Associative, instance représentative (9 000 associations contactées) appelée à faire des propositions pour développer la vie associative dans tous les domaines. Par ailleurs, une Charte du débat public, élaborée en concertation avec nos concitoyens, sera présentée à la session d'automne du Conseil général. Objectif: promouvoir le débat public et la concertation, et renforcer le dialogue élus-citoyens.



L'intégralité des débats est disponible en différé sur notre site www.cotesdarmor.fr rubrique web-tv.



Gérard Bertrand
(Caulnes - Opposition)

"Je regrette la lenteur de la mise en place du schéma gérontologique qui prévoyait entre 8 à 10 réhabilitations par an sur 7 ans. Il a pris du retard. Notre part d'investissement est faible par rapport à d'autres départements et, les aides départementales à la construction de maisons de retraite n'étant pas assez élevées, l'incidence sur le prix de journée est importante; ce que le Conseil général n'a pas versé dans l'aide à la construction, il doit le verser sous forme d'aide sociale".



Pierrick Perrin,
vice-président chargé du service public territorial
(Pleumeur-Bodou - PS)

"Si la masse salariale augmente de 6 %, contre une moyenne nationale de 7 %, nous le devons pour beaucoup à nos politiques sociales, dont le budget fait un bond de 18 M€. Ces politiques en direction notamment de l'enfance et des personnes âgées génèrent des renforts humains pour répondre aux besoins de nos concitoyens".



Solidarités, près de la moitié du budget

Le Département au cœur des solidarités

Les solidarités mobilisent plus de 52 % du budget de fonctionnement, des politiques incontournables liées aux compétences propres du Conseil général. Ce budget s'inscrit dans un contexte politique marqué par la réforme, très attendue, de la protection de l'enfance qui prendra davantage en compte la prévention, la détection des maltraitances et une prise en charge adaptée des enfants. Le Conseil général est fortement impliqué dans cette problématique et plus globalement les politiques familiales (enfance, personnes âgées, handicapés, aides au logement, insertion). En 2007, d'importants chantiers viendront renforcer les dispositifs déjà existants. *"Avec trois points forts, la prévention à l'égard des familles en difficultés économiques et parfois démunies dans l'exercice de leur fonction parentale, la protection de l'enfance et l'insertion professionnelle des jeunes"*, précise Jean-Jacques Bizien (Moncontour-PS) vice-président en charge des Solidarités. Autre problématique forte : l'allongement de la durée de vie, qui pose forcément la question des dispositifs de services et d'hébergement des personnes âgées dépendantes. L'action sociale en faveur des personnes âgées représente 61,2 M€.

La collectivité s'interroge aussi sur l'augmentation de la prestation de compensation du handicap. Sur ce sujet, rappelons l'ouverture, en 2006, de la Maison départementale des personnes handicapées. *"Je me félicite du formidable travail accompli par la MDPH, où l'on peut même s'informer*

le samedi matin", remarque Marie-Reine Tillon (Matignon-App.-PS).

Revenu de Solidarité Active, un territoire pilote

Quant au logement, le Département a délibéré pour prendre la compétence des "aides à la pierre" (logement social) et dispose de la gestion du

Fonds de solidarité logement. Yves Le Roux (Lézardrieux-PS) y siège. *"On a affaire à des situations dramatiques. Les gens remboursent des crédits à taux usuraire et ne peuvent plus payer leurs loyers. Sans compter les fréquentes coupures d'électricité"*. Interrogée sur l'insertion, Paule Quéméré (Plérin-PS), vice-présidente en charge du Logement et de l'Insertion explique : *"Nous sommes confrontés à une augmentation du nombre d'allocataires du RMI, même si elle n'est pas aussi conséquente que sur le plan national. Avec l'Agence nouvelle des solidarités actives, créée par Martin Hirsch (président d'Emmaüs), nous réfléchissons à un contrat unique d'insertion, le Revenu de Solidarité Active. Une évaluation est en cours, qui ferait de nous un département pilote."*

Dans le domaine de la solidarité internationale, les politiques du département font l'objet d'une approche à la fois prospective et humanitaire. *"Ainsi, depuis 30 ans maintenant, le Conseil général est ouvert sur le monde et met en place des projets communs de développement local. Une manière de sensibiliser les citoyens sur le besoin d'équilibres nord-sud"*, explique Patrick Boulet (Pléneuf-Val-André-PS), vice-président en charge de la Coopération décentralisée. ■



Jean-Jacques
Bizien



Paule Quéméré



Patrick Boulet



VOTE DU BUDGET
2007

Développement économique

Une économie porteuse d'emplois et d'innovation

A lors que 2006 aura été une année record en matière d'aide aux entreprises créatrices d'emplois (près de 7 millions d'euros), 2007 verra l'introduction de clauses de conditionnalité pour l'attribution des aides aux grands projets industriels. *"Nous sommes en négociation avec les représentants du monde économique"*, explique Monique le Clézio (Mûr-de-Bretagne-PS), vice-présidente chargée du développement économique, du tourisme et de la recherche. *"Nos interlocuteurs sont très sensibles à des problèmes comme l'insertion, les conditions de travail, le développement durable, l'emploi de personnes handicapées... l'objectif est que l'en-*



Monique le Clézio



Denis Mer

treprise prenne des engagements sur ces points, en contrepartie de notre soutien financier". Concernant le tourisme, l'événement sera, fin avril, l'ouverture du Zooparc de Trégomeur, financé par le Conseil général (7,5 M€ - lire page 34).

Encourager la diversification

Le département mise également sur la diversification, à travers son soutien à la recherche et l'innovation: Images et Réseaux, CEVA (algues), Zoopôle et Valorial (agro-alimentaire), Véhipôle, pôle

Cristal (Dinan), Prodiabio (Loudéac-Pontivy) et enfin les ITS (Systèmes de Transports Intelligents). *"ITS avance. Le centre de ressources est opérationnel et toutes les grandes collectivités bretonnes nous ont rejoint. Nous sommes aujourd'hui candidats pour accueillir sur notre territoire l'expérimentation du projet européen Galileo (concurrent de l'américain GPS)"*, indique Denis Mer (Lannion-PS), vice président chargé du développement local, du numérique et de l'économie sociale et solidaire. Enfin, on notera un nouvel effort pour le co-financement des emplois associatifs locaux dont le nombre va passer à 400 cette année (3,23 M€). ■



Loïc Raoult

Développement durable, agriculture

Agir, maintenant et dans tous les domaines

P résentant le programme d'actions 2007 pour le développement durable, Loïc Raoult (Étables-PS), vice-président en charge du dossier, rappelle que *"l'agenda 21 s'applique désormais à toutes les politiques du conseil général: normes HQE dans les bâtiments départementaux, enrobés moins polluants sur*

les routes, plan d'élimination des déchets, aides aux particuliers pour l'énergie solaire...", rappelant par la même occasion *"les conclusions alarmantes du récent forum international sur le réchauffement climatique"*. En matière d'agriculture, le Conseil général, attaché au rôle social, économique et structurant de l'agriculture pour nos territoires, mène une politique de solidarités et encourage les initiatives innovantes. S'agissant des dérives des modes de production intensifs, Jean Le Floc'h (Lanvollon-PS), vice-président chargé de l'agriculture, souligne *"les erreurs commises dans l'utilisation d'engrais et de pesticides dont on connaît aujourd'hui les conséquences néfastes sur l'eau et la*



Jean Le Floc'h

santé de l'homme". Outre les dispositifs déjà existants, notamment les aides à l'installation des jeunes et aux agriculteurs en difficultés, le Conseil général met en place cette année une nouvelle aide aux systèmes herbagers et aux productions bio, dont pourraient potentiellement bénéficier 600 agriculteurs. ■



Charles Josselin
vice-président en charge des affaires européennes (Ploubalay-PS)

"J'attire l'attention des élus sur la possibilité désormais offerte par la loi Oudin de 2005, qui autorise collectivités et syndicats d'eaux à affecter 1% de leur budget eau et assainissement au financement d'actions de coopération dans le domaine de l'eau dans les pays en développement. Trop rares sont ceux qui s'engagent aujourd'hui dans cette démarche..."



Sébastien Couëpel
(Lamballe - Opposition)

"Nous octroyons 500 000 € aux syndicats d'alimentation en eau pour le renforcement et l'extension de leurs réseaux. Or, la desserte de nos territoires est aujourd'hui pratiquement achevée. Les syndicats pourraient désormais prendre ces travaux à leur charge, le département ferait des économies... il faut parfois savoir abandonner des politiques qui n'ont plus de raison d'être."





Jean Dérian

vice-président chargé des sports et des loisirs (Ploufragan - PC)

"Je soulignerai que, conformément à la volonté politique affichée depuis quelques années, nous avons progressivement rééquilibré nos aides entre le sport professionnel et le sport de haut niveau amateur, ce dernier bénéficiant cette année d'un budget de 1,37 M€, contre 1,2 M€ pour les pros".



Yvon Garrec

(Bégard - Opposition)

"Je ne peux que constater une différence de traitement entre l'enseignement privé et l'enseignement public. Les établissements privés sont exclus du dispositif des cartables numériques et la dotation réservée à l'immobilier des collèges privés, 340 000 €, bénéficie d'une simple remise à niveau, alors que la loi vous autoriserait à voter 750 000 €".

Éducation, culture, sports

Etudier et s'épanouir

En matière d'éducation, de culture et de sports, l'action du conseil général dépasse largement les domaines imposés par le législateur. "Ces secteurs mobilisent cette année 62 M€, soit 12 millions de plus qu'en 2006. 60 % de ce budget est consacré à des actions volontaristes dépassant le cadre de nos missions légales", explique Michel Lesage (Langueux - PS), 1^{er} vice-président en charge de l'éducation et de la citoyenneté. Il en est ainsi par exemple des activités péri-scolaires avec "Mieux réussir au collège", et du soutien à l'enseignement supérieur... Les plus importants chantiers dans les collèges publics sont Anatole Le Braz à Saint-Brieuc (21 M€, en cours, achèvement prévu en 2009), Jules Léquier à Plérin (9 M€, 2007-2009)



et La Grande Métaierie à Ploufragan (2,5 M€, 2007-2008), alors que l'étude de faisabilité sur la restructuration du collège le Goffic (Lannion) sera lancée cette année.

"60% de ce budget est consacré à des actions volontaristes dépassant le cadre de nos missions légales"

Concernant la politique culturelle, qui mobilise près de 14 millions d'euros, Christian Provost (Saint-Brieuc-Sud - PS), vice-président à la culture et à la jeunesse, commente: "Pour le développement des pratiques, de l'enseignement et de l'accès aux œuvres, nous sommes le seul département à disposer de quatre schémas: musique, danse, arts plastiques et aujourd'hui théâtre. Nous revendiquons le droit pour tous d'accéder à une culture ouverte et vivante, porteuse de lien social et d'épanouissement de l'individu, à l'heure où les médias audiovisuels dominants veulent nous imposer une "culture" formatée, virtuelle et édulcorée...". La politique sportive mobilise quant à elle



Christian Provost



Michel Lesage

plus de 9,7 millions d'euros (lire ci-contre l'intervention de Jean Dérian), avec un effort soutenu en direction du sport pour tous, du sport nature et des collectivités réalisant ou construisant des équipements sportifs, sans oublier l'inauguration cette année du nouveau complexe sportif de la base départementale de Guerlédan. ■

L'accès aux savoirs et à la formation, à tout âge...

Il y a deux ans, le Conseil général initiait une politique novatrice pour développer l'accès de tous, jeunes et moins jeunes, aux savoirs sous toutes leurs formes: formations initiales ou professionnelles, découverte de nouveaux métiers, remises à niveau, culture scientifique et technique, éducation à la citoyenneté... parce que l'accès à ces savoirs est un atout de plus en plus déterminant pour réussir sa vie professionnelle, sociale et personnelle. Plusieurs initiatives ont déjà été engagées: accès à la préparation du concours d'entrée à l'IUFM pour les salariés et les demandeurs d'emplois, développement des points-études-numériques, parcours

"orientation-citoyenneté" dans les CIO. 2007 verra se finaliser le projet de pôle de culture scientifique et technique (construction en 2008 sur le Zoopôle de Ploufragan): il accueillera la Cité des Métiers (actuellement hébergée par la chambre de métiers) avec une activité renforcée en matière d'information sur les formations et les métiers, un espace dédié à la culture scientifique et un espace d'exposition du CNAM (formation continue). Par ailleurs, le Conseil général soutient cette année l'enseignement supérieur (Saint-Brieuc, Lannion) à hauteur de 1,5 M€.



VOTE DU BUDGET 2007

Transports, mer Les grands travaux

“ Au total, 39 M€ de travaux routiers sont programmés, annonce Félix Leyzour (Cal-lac - PC), vice-président chargé des travaux et des infrastructures, avec notamment la fin de la mise en 2x2 voies de l'axe Guingamp-Lannion, la mise en service de la déviation de Tréméven (Lanvollon-Paimpol) et la poursuite, avec l'État, des travaux sur la RN 164 (Gouarec-Saint-Gelven; Saint-Caradec; barreau nord de Loudéac)”. En matière de déplacements, le développement durable est encouragé à travers le site de covoiturage né fin 2006 (www.ticoto.fr) et le développement du réseau Tibus (+ 90 000 voyageurs en 2006) dont 30 cars rouleront bientôt au diester. Michel Brémont (Saint-Brieuc-ouest - PS), vice-président chargé des transports et de la mer, souligne : “La fréquentation du réseau Tibus a augmenté, sauf sur les trajets domicile travail. Montrons aux usagers que les lignes s'adaptent à leurs besoins. La centrale de mobilité est là pour ça”.



Félix Leyzour



Michel Brémont

activités et va transfigurer et faire revivre la façade maritime de Saint-Brieuc et Plérin”, précise Michel Brémont. Le chantier de la modernisation du port d'Erquy, qui a démarré, va faciliter l'activité pêche, et le début en 2007 des travaux à Saint-Cast-le-Guildo permettra un accès permanent au bassin à flot qui devrait accueillir plus de 700 bateaux de plaisance et 20 navires de pêche. ■

Le Légué fait l'unanimité

Les projets portuaires connaissent eux aussi de grosses avancées. Les élus sont unanimes sur le projet de bassin à flot sur l'avant-port du Légué. “Au-delà de son intérêt pour le développement du trafic commercial, le Légué entraîne déjà l'essor d'autres



Alain Cadec
président du groupe
de l'opposition
(Saint-Brieuc-nord)

“Je crains que l'augmentation de la pression fiscale n'aille se perdre dans les méandres du fonctionnement inutile. Toujours plus de créations de postes, donc d'augmentation des coûts de fonctionnement qui plombent nos investissements. Même s'il y a un effort d'investissement cette année, il ne rattrapera pas les années de sous investissement que nous avons accumulées”.



Vincent Le Meaux
président du groupe
socialiste et apparentés
(Pontrioux)

“Même si la pauvreté et la précarité sont chez nous moins visibles que sur les rives du canal Saint-Martin, ce budget traduit notre volonté de lutter contre la pauvreté et de promouvoir l'insertion par l'économique. Je citerai pour exemple l'expérimentation sur notre territoire du Revenu de Solidarité Active”.



Ange Herviou
président du groupe
communiste et apparenté
(Rostrenen)

“En réalité, on s'aperçoit au moment des votes qu'il n'y a pas de divergences profondes entre la majorité départementale et l'opposition, qui approuve toutes les dépenses mais vote contre certaines recettes, alors qu'une fois de plus, une partie des financements de l'État n'est pas au rendez-vous”.

Yannick Botrel,
vice-président chargé des finances
et de l'administration générale
(Bourbriac - PS)

“La fiscalité départementale,
c'est en moyenne
+4€ par foyer imposé”



Un budget difficile à boucler ?

L'exercice est forcément difficile. Ce budget traduit une volonté politique forte : volonté de développer les services à la population, notamment en direction des plus fragilisés ; volonté également de maintenir un bon niveau d'investissement pour améliorer le quotidien de nos concitoyens et accompagner le développement économique sur tout le territoire : routes, ports, collèges, aide au financement d'écoles, d'équipements sportifs et culturels... tout cela a un coût qu'il nous faut financer tout en limitant les retombées sur les feuilles d'impôts de nos concitoyens.

Mais encore... donnez-nous des chiffres, des éléments de comparaison...

La hausse de 2 % de la fiscalité représente en moyenne +4 € par foyer imposé, et nous sommes en Bretagne le Département qui pratique les abattements fiscaux les plus avantageux en direction des familles et des foyers modestes. Comparons maintenant avec le manque à gagner dû au non-respect des engagements de l'État, qui nous transfère de nouvelles compétences sans les financements correspondant : cela représente 12 M€, soit 9,5 points de fiscalité ! Si nous pouvons faire face tout en développant nos politiques et en augmentant nos capacités d'investissements - 110 M€ -, c'est grâce à une gestion budgétaire très rigoureuse et à un recours maîtrisé à l'emprunt. La dette du Département équivaut à 44 € par habitant, c'est moins que la moyenne nationale.

Zooparc de Trégomeur



La faune asiatique au bord de l'IC



PHOTOS THIERRY JEANDOT

Le Zooparc de Trégomeur ouvrira ses portes au public à la fin du mois d'avril. Parc zoologique et végétal de nouvelle génération, il présentera, dans leur environnement naturel, une collection constituée principalement d'animaux d'Asie, appartenant en majorité à des espèces protégées.

L'architecture participe à créer l'ambiance asiatique.



Solenn Marzin, responsable zoologique du parc.

Créé dans les années 60

Le zoo de Trégomeur avait été créé dans les années 60 par M. et Mme Arnoux, deux passionnés de zoologie qui en avaient fait, avec plus de 50 000 visiteurs par an, l'un des principaux équipements touristiques des Côtes d'Armor.

Faute de reprenneurs, le zoo était menacé de fermeture au début des années 2000. Aussi, le Conseil général a décidé, en juin 2002, de l'acquérir avec l'ambition d'en faire une locomotive touristique du département.

Il règne une certaine effervescence depuis quelques semaines dans la vallée de l'IC. Entre les travaux qui avancent bon train et l'arrivée progressive des animaux, chaque journée comporte son petit lot d'événements, que ce soit l'arrivée des deux panthères des neiges, Tarim et Yahya (voir magazine N°51, p 4), ou encore celle de l'ours malais, Malaka.

Au total, le Zooparc présentera 25 espèces. Celles que l'on vient de citer bien sûr, mais aussi des tigres de Sibérie, des chameaux de Bactriane, des Siamangs, des Gibbons, des loutres asiatiques, des pélicans, des nilgauts, des antilopes d'Asie, des lémuriers de Madagascar, etc. **"Nous avons voulu que le parc comprenne le maximum d'espèces protégées, soit 16 sur 25"**, explique Olivier de Lorgeril, le responsable, pour qui le rôle des zoos a considérablement évolué ces dernières années: **"il ne s'agit plus seulement de présenter des animaux**

"Sensibiliser et faire de la prévention"

mais aussi de sensibiliser le public en mettant l'accent sur la pédagogie, et enfin de faire de la préservation".

C'est ainsi que les panthères des neiges, par exemple, sont protégées dans le cadre d'un programme européen d'élevage. **"Ça veut dire qu'il existe en Europe un référent qui va gérer la population génétiquement et décider des transferts entre les zoos"**, explique Solenn Marzin, responsable zoologique du parc. Autrement dit, c'est tout sauf

un hasard si Tarim et Yahya se trouvent réunis à Trégomeur... L'aménagement paysager a lui aussi été conçu pour recréer une ambiance asiatique. Quelque 2500 arbres ont été plantés, dont 700 palmiers et bananiers. Les visiteurs pourront ainsi traverser une rizière, se promener au milieu d'une bambouseraie ou parmi les bananiers d'Himalaya. Ils pourront en outre découvrir une mini-ferme vietnamienne ou déjeuner dans un restaurant à l'architecture indonésienne.

Deux ans de travaux

L'acquisition de l'ancien zoo de Trégomeur et la réalisation des travaux, commencés il y a deux ans, représentent un budget de 7,5 M€ HT (dont 6 M€ pour les travaux) financé par le Conseil général, avec le concours de l'Union européenne, de la Région, et des Communautés de communes de Châtaudren-Plouagat et du Sud Goëlo. L'exploitation a été confiée, dans le cadre d'une délégation de service public, à Olivier de Lorgeril, qui est aussi responsable du zoo de la Bourbansais à Pleugueneuc (35). Ce dernier s'est engagé à respecter la vocation sociale de l'équipement, souhaitée par le Conseil général, en développant un partenariat avec une association de travailleurs handicapés. D'ores et déjà, les Ateliers briochins assurent, durant la phase de chantier, la maintenance du zooparc et procéderont à son nettoyage avant ouverture.

Laurent Le Baut



PHOTO THIERRY JEANDOT



L'abbaye maritime de Beauport

À l'aube d'une renaissance

Fin 2006, l'abbaye de Beauport a été admise dans le Réseau des Grands Sites de France. Assise désormais dans la même classe que la pointe du Raz ou le Mont-Saint-Michel, ce monument classé historique en 1862 est propriété du Conservatoire de l'espace littoral depuis 1992. Il vous attend tous les jours de l'année.

En 2002, le domaine de Beauport, près de Paimpol, fêtait ses 800 ans, cinq siècles d'histoire monastique suivis de trois siècles d'histoire laïque. Jusqu'à la Révolution française, des chanoines ont patiemment bâti et entretenu ce domaine niché dans une anse bien abritée et son abbaye entourée de jardins, de vergers et de digues la protégeant de la mer. L'ensemble fut fondé par le comte Alain de Goëlo en 1202. La communauté de l'ordre des Prémontrés vivant là était riche, structurée et dépendait d'une autre abbaye de Basse-Normandie, la Lucerne d'Outremer. Très vite, ce havre sur la route de Compostelle - sur certaines façades, on retrouve la coquille Saint-Jacques, signe de ralliement des pèlerins qui étaient parfois accueillis - devint lieu d'échanges commerciaux et maritimes.

Les occupants jouissaient de nombreux droits et privilèges et vécurent dans ce lieu à l'élégance sobre et fonctionnelle en véritables seigneurs. À cette époque, les



SERVICE HISTORIQUE DE L'ARMÉE DE TERRE

Carte des ingénieurs du Roy, 1774.





PHOTO LOÏC CORIN

Les détenus de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc

Depuis 1998, Loïc Gorin encadre des détenus aux peines légères (165 en 7 ans, de 18 à 57 ans) avec lesquels il mène les chantiers de réfection des murs d'enceinte, la majorité sans compétence particulière dans le bâtiment. Certains sont repartis du bon pied grâce à cette expérience et reviennent parfois à Beauport. Trouver une cohésion à chaque groupe de 10 hommes, leur apprendre des techniques, les aider à se réinsérer, a procuré bien des satisfactions au responsable technique de Beauport.

La biodiversité

La restauration de l'abbaye doit tenir compte de la biodiversité qui l'entoure. Des archéologues et des naturalistes reconstituent l'histoire de l'environnement de Beauport de 1202 à nos jours. Inventaire botanique et suivi ornithologique montrent une diversité exceptionnelle de paysages, de biotopes (forêt mixte, vergers, prairies, cordon littoral, roselière, prés-salés, côte rocheuse, vasière) et d'espèces (pic noir, rousserolle effarvate, mouette mélanocéphale).



PHOTO THIERRY JEANDOT

■ ■ ■

denrées abondantes (chasse, pêche, élevage, céréales, volailles) venaient des possessions de l'abbaye qui s'étendaient sur 400 hectares de bois et métairies, auxquels il faut ajouter les pêcheries, vasières et prés-salés du bord de mer. Qui n'aurait apprécié de vivre dans ce lieu paradisiaque dont les jardins étaient remplis de roses et de plantes médicinales, et les vergers de pommes et de figues ?

Comble du confort, l'abbaye était alimentée en eau potable; elle servait à l'usage domestique ainsi qu'au rouissage du lin et au moulin. Ingénieux, les frères utilisaient le goémon pour amender leurs terres et le sable du littoral pour leurs chantiers. Au fil des siècles cependant ils perdirent de vue les règles strictes de la vie monastique, se mettant, au XVIII^e, à aimer la bonne chère et l'opulence, générant des mécontentements, notamment parmi les marins de Bréhat qui

30 générations d'hommes

étaient tenus de leur verser une forte dîme (impôt) sur leur pêche à Terre-Neuve. Mais la révolution mit fin à tout cela et l'abbaye, achetée comme bien national par trois familles, abrita tantôt une salpêtrière* et des étables, tantôt la mairie et l'école de Kéridy. Elle commença à se dégrader jusqu'au jour où le beau-frère de l'armateur Morand, notable de Paimpol, réunifia le domaine et se consacra à sa sauvegarde et sa reconquête. Avec sa femme, ils y mirent tous leurs biens et leur énergie. Restructurés vers 1850, les bâtiments furent successivement occupés par leurs héritiers, les familles Bonnaterre et Gomond. Quinze pièces sur deux étages, soit 330 m² ont conservé les traces de cet usage familial et de nombreuses archives, notamment photographiques, épistolaires et décoratives, sont restées sur place.

Il faudra attendre l'acquisition en 1992 par le Conservatoire du littoral pour que le domaine soit ouvert en permanence au public. Depuis 15 années, le monument est restauré par le savoir-faire de compagnons. C'est aussi un lieu de formation à travers le chantier pilote de l'administration pénitentiaire, les détenus de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc restaurant dans les règles de l'art les enceintes abbatiales.

Les tentations vagabondes, spectacle conté lors des 800 ans de Beauport.



Beauport, monument phare du

L'abbaye a repris une deuxième vie, grâce à la dynamique équipe de 12 personnes animée par Laurence Meiffret, la directrice.

Depuis 1963, la frange littorale est classée au titre de la loi sur la protection des sites, en raison de son caractère fragile et remarquable. Rien que sur cette zone de 11 hectares libres d'accès, on enregistre près de 150 000 promeneurs par an.

"À l'inverse de nombreux grands lieux reconnus et "piétinés", Beauport est encore en marge, pour le moment, d'une problématique de surfréquentation. L'ouverture au public étant récente (1993), elle a immédiatement été contrôlée et anticipée dans ses éventuels débordements", commente Laurence Meiffret.

La propriété du Conservatoire couvre plus de 100 hectares librement ouverts au public. Bois, marais, étangs et roselière sont traversés par des sentiers aménagés pour les piétons. *"Notre réflexion est axée sur les façons de disperser les visiteurs dans le temps et l'espace".*

Seul l'accès au monument est soumis à droit d'entrée. Des visites guidées y sont organisées; environ 40 000 visiteurs en moyenne y sont accueillis chaque année, dont 3 000 enfants lors de programmes pédagogiques, notamment autour de la pomme.

Un verger conservatoire

Depuis 1997, un verger conservatoire, riche de soixante variétés de pommes à cidre et à couteau provenant de l'ancienne cidrerie Le Calvez (1920-1993), a été développé avec la Chambre d'Agriculture.

La salle dite "au duc", lieu d'expositions.



PHOTO THIERRY JEANDOT

patrimoine régional

Si le domaine appartient au Conservatoire du littoral, les bâtiments abbaciaux ont été transférés au Conseil général, maître d'ouvrage des programmes de mise en valeur. Depuis 1993, Beauport, géré par l'Agrab (Commune de Paimpol, communauté de communes du Pays de Paimpol, Conseil général, Conservatoire du littoral) est l'enjeu d'efforts considérables et continus de la part de ses propriétaires et gestionnaires ainsi que de l'Europe. Longue vie à Beauport !

Joëlle Robin

* On y fabriquait la matière première de la poudre à canon.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les tombeaux de Mélanie Morand et du comte Poninski : son mari.

Paroles d'expert

- *"Les débuts ont été difficiles. Car les tempêtes - notamment celle de 1999 qui avait soulevé la toiture de la Maison au duc - n'avaient pas épargné le domaine. Et la restauration a été freinée car au même moment, le Parlement de Bretagne brûlait. La réfection de ce dernier était bien sûr prioritaire".* Patiente, Laurence, reste également modeste. Le site de Beauport remplit-il les conditions pour être un grand site? *"Au sens de l'histoire, du patrimoine, de l'écologie, du paysage et de l'esthétique, la réponse est sans réserve positive et incontestée sur le territoire breton. Et même si Beauport reste encore un peu méconnu sur le plan national, sa valeur propre et l'éblouissement des nouveaux visiteurs permettent assurément de penser que demain ils seront encore plus nombreux".* Appartenir au réseau des Grands Sites gratifie les efforts collectifs menés depuis 15 ans pour la sauvegarde d'un site en déshérence et la réhabilitation d'un patrimoine. *"Beauport pourrait être qualifié de "petit grand site". Spatialement et médiatiquement, il reste confidentiel au regard de "mastodontes" comme la pointe du Raz ou le Mont-Saint-Michel".*

EXPERT
Laurence Meiffret, directrice

Un projet de "musée d'ambiance"



PHOTO AGRAB, PAPIER PEINT

À travers les objets retrouvés, il est envisagé d'évoquer l'histoire quotidienne dans les appartements qui furent le foyer de vie tant abbatiale que laïque à travers :

- une muséographie sur la période monastique (XIII^e et XVIII^e siècles) présentant pièces d'archives, dépôts de fouilles récentes (vaisselle, carreaux de pavements, statuaire).
- une restitution des intérieurs bourgeois (XIX^e et XX^e siècles) mettant en scène des objets quotidiens trouvés sur place (décors, papiers peints, textiles, costumes, courriers, plaques de verre et iconographie d'époque).

L'inventaire des appartements est en cours d'achèvement. Une expertise des papiers peints est menée sous l'autorité du Musée des Arts Décoratifs.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les restaurations achevées

- remise en état des digues et des murs d'enceinte,
- reconstitution des jardins,
- développement du verger conservatoire,
- mise hors d'eau des bâtiments historiques,
- mise en lumière.

Les restaurations à venir

Est envisagée l'ouverture au public de deux des trois appartements aujourd'hui fermés :

- Etages de la maison au Duc : sécurisation et mise aux normes pour découvrir les charpentes et les points de vue sur l'anse de Paimpol.
- Maison des hôtes : un projet ambitieux, intégrant muséographie et scénographie, pour un musée d'évocation de la vie quotidienne à Beauport.



PHOTO BRUNO TORUBIA

Agrab : Association pour la gestion et la restauration de l'abbaye de Beauport

Kéridy, 22500 Paimpol,

> 02 96 55 18 55

L'Agrab est habilitée à recevoir des dons

Visites

> 02 96 55 18 58

www.abbaye-beauport.com

www.conservatoire-du-littoral.fr



Groupe de l'Opposition départementale

L'Opposition vote CONTRE la nouvelle hausse des impôts départementaux en 2007

Les conseillers généraux du groupe de l'Opposition



Monique Haméon
Conseillère générale
du canton de Collinée

Début février, le Conseil général était réuni en session pour examiner le budget 2007. Une fois de plus la fiscalité départementale va augmenter. Une augmentation de 2 %, qui associée à la progression des bases de l'impôt (1,8 %), débouchera pour les Costarmoricains sur une taxation à hauteur de 3,8 %, soit nettement plus que le taux de l'inflation qui se situe autour de 2,2 %. Cette hausse ne nous satisfait pas. Le département devrait à nos yeux adopter un "code de bonne conduite" et s'interdire d'appliquer à ses administrés des augmentations d'impôts récurrentes et supérieures à la progression de leur pouvoir d'achat. Trop d'impôt tue l'impôt.

Il s'agit de la **neuvième hausse en 10 ans**. Un record absolu qui fait des Côtes d'Armor le champion de Bretagne de la pression fiscale sur les ménages.

Cette augmentation ne manquera pas de fragiliser la **santé économique du département** qui **reste précaire** aux yeux de tous les observateurs du tissu économique et des Costarmoricains eux-mêmes qui font preuve d'une expertise citoyenne assez remarquable. Interrogés dans le cadre du projet "Côtes d'Armor 2020" ils ont comme les élus un jugement mitigé sur les performances économiques du département. L'appréciation c'est: "Peut mieux faire".

Certes, le département crée lui-même peu de richesses économiques. Il ne maîtrise pas l'emploi productif (industrie, artisanat, agriculture et agroalimentaire...) mais il dispose de par sa surface financière (528,5 millions d'euros) d'un **PUISSANT LEVIER DE STIMULATION ÉCONOMIQUE**.

Nous avons la nette impression que ce levier est largement sous utilisé. **Le développement économique est le parent pauvre des politiques départementales**. Les aides aux entreprises sont faibles. Les critères d'attribution sont complexes et forment un maquis impénétrable propre à décourager les plus entrepreneurs. Quand on interroge les chefs d'entreprises, on

se rend vite compte que le département n'est pas un de leurs partenaires privilégiés en terme de développement. Les outils de promotion économique du département sont peu efficaces. Qui par exemple connaît la Chaîne de télévision Demain? Qui sait quels sont les objectifs qui lui ont été assignés?

Cet état d'esprit départemental peut avoir de lourdes conséquences au niveau économique et au niveau social. Un exemple. **Quand un responsable de Foyer logement ou de Maison de retraite en Ille-et-Vilaine veut procéder à une mise aux normes ou rénover ses structures, il peut recevoir jusqu'à 61 000 € par lit de son département. Dans les Côtes d'Armor l'aide plafonne à 5 000 € par place!** Cherchez l'erreur!

Notre proposition c'est de rééquilibrer les dépenses en cherchant de véritables économies de fonctionnement et d'utiliser les marges dégagées pour favoriser le développement économique et notre intervention en faveur des personnes âgées ou dépendantes.

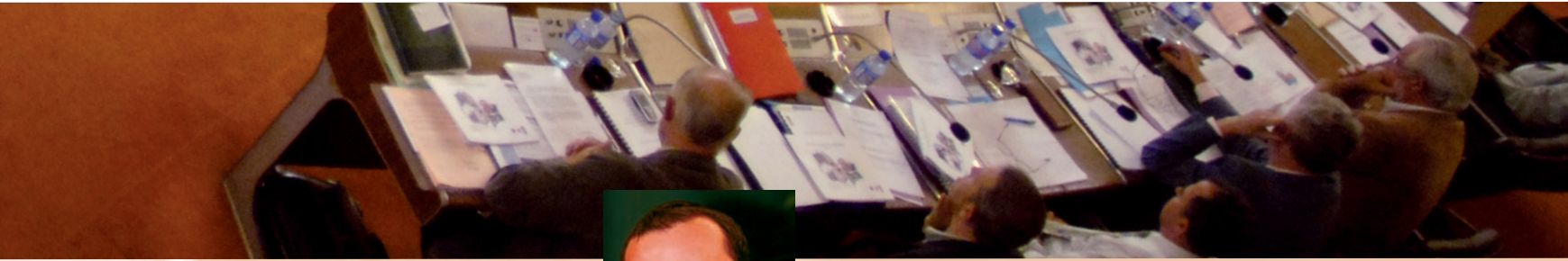
Aujourd'hui la **politique qui nous est proposée fait l'impasse sur les économies de fonctionnement** qu'on nous annonce pourtant tous les ans. **Elle se traduit chaque année par des créations de postes systématiques** (hors transferts de compétences!) quand d'autres départements font en 2007 le choix de "serrer la vis" du train de vie de leur collectivité. Un audit général serait peut-être le bienvenu pour qu'un œil extérieur formé à l'analyse financière de budgets publics puisse, sans parti pris et en utilisant des comparaisons incontestables, donner les pistes d'une utilisation efficace de l'argent des Costarmoricains. Dans un avenir proche nous n'échapperons pas à cette analyse sauf à accepter que le département devienne un géant administratif et un nain économique. Pour toutes ces raisons **nous avons voté sans état d'âme contre le budget 2007 et la ponction fiscale supplémentaire décidée par la majorité.** ■

Le budget primitif, pour l'année 2007, de notre collectivité s'équilibre à 528,5 millions d'€ soit en augmentation de près de 10% par rapport au BP 2006. Cette augmentation est la conséquence des nouvelles compétences transférées principalement dans les domaines des solidarités et du transfert des personnels des collèges, partiel pour l'instant, et de l'Équipement.

Une fois de plus, lors de la dernière session budgétaire, le constat a été fait que les compensations financières versées par l'État ne sont pas réalisées à l'euro près pour les compétences transférées.

Le dernier exemple est celui des transferts des personnels TOS et de l'Équipement qui entraînent, déjà cette année, un différentiel de plus de 700 000 € qu'il faut bien assumer.

Malgré les charges nouvelles, les investissements sont en augmentation, ce qui traduit la volonté du Conseil Général de répondre aux besoins des différents territoires costarmoricains en matière d'infrastructures et de services.



Groupe Communiste et Apparenté

Budget 2007



Vincent Le Meaux
Président du Groupe
Socialiste et Apparentés

Groupe Socialiste et Apparentés

Les politiques départementales font l'unanimité

En effet, nos interventions financières, directes ou en soutien aux projets des collectivités locales, sont nombreuses dans les domaines économiques, ruraux, scolaires, socio-culturels, sportifs,...

L'analyse du budget montre bien le souci de notre collectivité de répondre aux attentes et d'adapter nos interventions aux évolutions sociales, économiques, culturelles et sportives de notre département.

La majorité départementale fait des choix en fonction des réalités du département. Elle assume dès lors ses responsabilités au service de la population costarmoricaine.

L'ensemble des nouvelles dépenses sera financé par des économies réalisées sur le fonctionnement général des services, le recours maîtrisé et judicieux à l'emprunt et par une augmentation modérée de la fiscalité puisqu'elle est limitée à 2%.

Associés aux choix, partageant les objectifs, nous avons approuvé le Budget Primitif 2007. ■

L'Assemblée départementale a adopté début février son budget 2007. Ces quatre jours de session donnent l'occasion à chacun de faire annuellement un tour d'horizon de l'ensemble des politiques départementales. Finalement, cette année, notre groupe se félicite que les cinquante deux Conseillers généraux ont adopté 107 rapports sur 111 à l'unanimité : un véritable signe de confiance à l'endroit de l'exécutif et de la majorité du Département.

Le vote du budget est un acte éminemment politique. Il rend possible des choix préalablement discutés collectivement. Pour construire ce budget, nous nous sommes fixés comme règle de conduite d'agir au quotidien pour le quotidien des Costarmoricains. Solidarité, éducation et développement économique durable se retrouvent dans ce budget. Mais nous l'avons d'autant plus volontiers approuvé qu'il répond à nos aspirations par rapport à la société actuelle, en pleine mutation. Et, de surcroît, il prend en considération les costarmoricains qui font face à des difficultés si diverses soient-elles. Ainsi, les grandes masses du budget 2007 montrent cette détermination :

- les solidarités restent la grande priorité, notamment en direction de l'enfance, des personnes âgées et des personnes handicapées, mais aussi les solidarités territoriales avec les transports et les infrastructures, pour lesquels nous avons lancé des expérimentations en matière de transports intelligents et durables (comme Tibus, Ticoto, l'expérimentation de messages transports scolaires à Rostrenen)...
- l'éducation et la culture pour tous les costarmoricains, qui préparent l'avenir de notre Département, avec plus de 12 Millions d'Euros supplémentaires budgétisés notamment en faveur des collèves, et des actions innovantes et efficaces, comme le Forum des savoirs avec le 3^e concours à l'TUFM.
- le développement économique durable, qui lui aussi prépare notre avenir et celui de ceux

qui viendront après nous, avec des dispositifs de soutien volontaristes prenant en compte la dimension écologique...

Enfin, je reviendrai sur deux moments importants de la discussion budgétaire : la politique en direction des personnes défavorisées et les perspectives financières :

- le premier sujet fait partie de quelques principales compétences départementales. Nous avons entendu les témoignages de plusieurs conseillers généraux. À cet égard, les élus socialistes se sont exprimés pour dire leur révolte de voir des familles et des individus restés malgré leurs efforts au bord du chemin, ou pour tenter d'imaginer des solutions. C'est en effet là que se situe notre ambition... dans cette volonté de construire des politiques qui allient deux domaines trop souvent présentés comme antagonistes : l'économie et le social. Notre rôle en la matière est bien alors de réenclencher des dynamiques, en faisant interagir nos politiques d'insertion (avec désormais l'expérimentation sur le Revenu de Solidarité Active - RSA) et nos politiques d'aides aux entreprises.

Sur les perspectives financières, nous avons adopté un budget efficace géré de manière scrupuleuse et responsable. Ses marges de manœuvres peuvent être enviées par beaucoup de collectivités, même s'il faut être vigilant quant aux conséquences de la décentralisation. Par conséquent, c'est justement que nous utilisons les 2 % de fiscalité supplémentaires ; cette augmentation très modérée prend en compte la situation modeste des familles costarmoricaines et notre envie de dynamiser notre territoire.

Nous voulons faire de notre Département un espace d'imagination et d'expériences au service de la population. Nous développons ainsi, avec succès, de nouveaux modes d'action solidaire, qui doivent être promus comme une alternative efficace aux excès du libéralisme. ■

Sport

Samedi 10 mars

Championnat de France Rink Hockey
HC Quévert – RHC Lyon
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
► 06 16 50 62 20

Championnat de France Rink Hockey
Rac St-Brieuc – CS Noisy Le Grand
ST-BRIEUC | GYMNASE DU LYCÉE CHAPTAL
► 02 96 33 67 29

Vendredi 16 mars

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Libourne St S
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H 30
► 02 96 40 01 94

Samedi 17 mars

Championnat de France volley ball
Pro A Masculin
St-Brieuc CA VB – Stade Poitevin
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H
► 02 96 70 75 40

Samedi 24 mars

Championnat Basket Handisport
Nationale 1
Lannion – St-Avoid
LANNION | SALLE DE L'IUT | 19 H
► 02 96 44 27 65

Championnat de France Rink Hockey
SPRS Ploufragan – US Coutras
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20 H 30
► 06 85 75 76 37

Dimanche 25 mars

Championnat de France Foot Féminin D1
Stade Briochin – CNFE
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15 H
► 02 96 61 23 96

Expositions

Le 3 et 4 mars

→ Œuvres de femmes
LANNION | CHAPELLE DES URSULINES
10 H À 19 H ► 02 96 78 47 82

8 au 16 mars

→ Totems et Mongolfière,
par Femme au Pluriel 2006
ST-BRIEUC | HÔTEL DE VILLE ► 02 96 78 47 82

8 au 18 mars

→ Des femmes qui sculptent le monde
(SCULPTURE)
ST-BRIEUC | ESPACE LAMMENAIS
10 H 30 À 18 H ► 02 96 78 47 82

Jusqu'au 10 mars

Temps, tant de femmes, de Dominique
Potard (SCULPTURES/TABLEAUX)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO
► 02 96 78 89 24

9 au 31 mars

→ Les femmes et l'Europe
DINAN | ESPACE FEMMES
► 02 96 85 60 01

Peintures, de Ronan Javré
COLLINÉE | MOSAÏQUE | 17 H À 19 H
ENTRÉE LIBRE ► 02 96 31 47 69

13 au 17 mars

La poésie au pied du mur (PRINTEMPS
DES POÈTES)
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE ET THÉÂTRE DU
CHAMP AU ROY | ENTRÉE LIBRE ► 02 96 40 64 45

16 mars au 24 avril

Irlande au rivage de l'Europe,
d'Agnès Pataux (PHOTOGRAPHIQUE)
LANGUEUX | GALERIE DU POINT VIRGULE
► 02 96 62 25 50

Jusqu'au 18 mars

GR 34, de Jean-Marc Nicolas (INSTALLATIONS)
TRÉDREZ-LOCCŒMEAU | GALERIE
DU DOURVEN ► 02 96 35 21 42

19 mars au 14 avril

Parenthèses, d'Emmanuel Smague
(PHOTOGRAPHIE)
LANNION | L'IMAGERIE | 15 H À 18 H 30
► 02 96 37 99 10

Jusqu'au 24 mars

17^e rencontres Photographiques
d'Art'Images (PHOTOGRAPHIE)
PLÉRIN | LE CAP ► 02 96 79 82 27



Rencontre(s) 4



Musique(s) 42



Livres 42

Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de mars. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Joëlle Robin et Mari Courtas
> lemagazine@cg22.fr

Journée internationale des femmes

Un Comité
8 mars est né

France, 1982 : le 8 mars est officiellement reconnu "Journée internationale des femmes". Vingt-cinq ans plus tard, malgré les nombreuses avancées pour plus d'égalité et de justice, elle reste un moment essentiel de réflexion sur la situation des femmes dans le monde. En 2007, des acteurs de la vie économique, sociale et culturelle des Côtes d'Armor ont choisi d'agir ensemble et de fédérer leurs actions au sein d'un "Comité 8 mars".

"Il n'y a pas de droits des hommes sans droits des femmes", assure Bernadette Vanden Driessche, chargée de mission à la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité à la préfecture des Côtes d'Armor. C'est sous son impulsion et celle du CIDF, Centre d'information aux droits des femmes (cf. pages 22-23) que le Comité 8 mars a vu le jour en Côtes d'Armor. L'idée avait été lancée pour l'année 2006, mais le temps pour s'organiser avait manqué. "En 2005, nous avions remarqué que de nombreuses associations, culturelles ou économiques, préparaient l'événement du 8 mars individuellement", précise la chargée de mission. Elle prend alors l'initiative de réunir celles qui

le souhaitent afin de "les aider dans la diffusion de leurs actions dans le département et organiser le débat entre elles". Plus forts parce qu'unis, les membres du Comité 8 mars ont cette année la chance de pouvoir communiquer sur un même support, au-delà de leurs différences religieuses et politiques. Tous se sont également engagés à respecter une charte commune. Celle-ci reprend les orientations de la déclaration solennelle de la 5^e conférence mondiale sur les femmes de 1995, organisée par l'ONU à Pékin: "les droits des femmes sont partie intégrante et indivisible de tous les droits humains et des libertés fon-



À savoir



Photo D.R.

"Agadez Nomade Fm", de Christian Lelong, programmé le 22 mars par le Comité 8 mars, part en tournée dans le département. Du 22 au 25 mars, Plestin-les-Grèves, Plérin, Saint-Cast-le-Guildo, Callac et Lannion accueillent le film et son réalisateur. Cette tournée entre dans le cadre d'une importante action de valorisation des films soutenus à la création par le Conseil général. Elle est la première d'une grande série. D'autres films suivront.

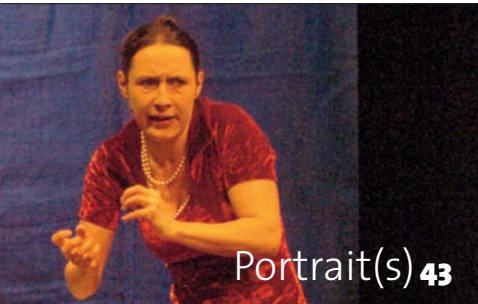
Pour consulter le programme des projections, rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr

INFOS PRATIQUES

Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité, Préfecture des Côtes d'Armor
► 02 96 62 44 92
www.cotes-darmor.pref.gouv.fr

Centre d'Information aux Droits des Femmes
► 02 96 78 47 82

→ Retrouvez le programme dans nos colonnes L'Agenda et sur www.cotesdarmor.fr



Portrait(s) 43



43 Sport(s)



Livre(s) 44



Poésie(s) 44



Danse(s) 44



Balade(s) 45

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

EXPO

Des femmes qui sculptent le monde



Granit, terre, métal, bois, végétaux ; le monde est sculpté par les mains des vingt-deux femmes invitées par le Comité 8 mars. Toutes sont costarmoricaines, sculptrices professionnelles et inscrites à la Maison des artistes. Chacune présente 3 à 5 œuvres lors de l'exposition. Certaines sont engagées, d'autres non. L'exposition est avant tout un "zoom sur cette profession et sur les femmes artistes", explique Lorens Le Foll, qui participe à l'événement. *C'est un moment fort où l'on*

se retrouve ensemble et où la transmission est possible". À la main, au couteau ou même à la tronçonneuse, les créations des sculptrices bousculent les préjugés d'un art qui serait réservé aux hommes. Un sujet qui sera, entre autres, abordé par Marie-Jo Bonnet, historienne et écrivaine, spécialisée dans l'histoire des femmes, lors de sa conférence du 13 mars. Entourée du travail des exposantes, elle expliquera comment la sculpture a eu son mot à dire dans les évolutions de la place de la femme artiste au cours du XX^e siècle. ■

Du 8 au 18 mars
Chapelle Lamennais
à St-Brieuc

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

Cinq films, six séances

CINEMA

Au cinéma, la journée internationale des femmes dure un peu plus qu'une journée. "Grâce au comité, on dépasse le 8 mars, les actions durent un mois", se réjouit Isabelle Allo, de l'association Les Champs des Toiles (cinéma itinérant). Le film "Camille Claudel" de Bruno Nuytten, racontant la vie tumultueuse de la sculptrice, lance le bal jeudi 8 mars, suivi le 9 de "Ne dis rien", d'Iciar Bollain, traitant des violences conjugales. Deux séances pour "Femmes précaires" de Marcel Trillat les 15 et 16 mars. Le réalisateur a suivi cinq femmes que la vie a souvent maltraitées, mais qui, par dignité et amour pour leurs enfants, refusent d'accepter la misère. Un débat viendra com-

pléter la projection en présence de Marcel Trillat. La situation des femmes par rapport à la religion sera abordée dans "Agadez Nomade FM". Christian Lelong, également présent, a suivi certains habitants d'Agadez pendant le ramadan. Enfin, Agnès Varda clôturera ce mois cinématographique



PHOTO DR.

dédié aux femmes. "L'une chante, l'autre pas" replonge dans l'ambiance militante et engagée du féminisme après 1968. ■

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

Être femme et entreprendre

Parler, débattre, avancer et s'ouvrir au monde, c'est aussi cela la Journée internationale des femmes. Après le forum "entreprendre au féminin" à Loudéac et le débat sur la "femme citoyenne dans un État laïc" à St-Brieuc le 8 mars, Guingamp accueille vendredi 9 un forum départemental "entrepreneuriat au féminin et développement territorial". Au programme : témoignages

de femmes, tables rondes, stands d'information et théâtre forum. Une manifestation qui s'inscrit dans le programme EPDT⁽¹⁾, porté entre autres par le Conseil général, dont l'objectif est d'aider les femmes dans leurs initiatives et démarches de création d'entreprise. ■

(1) Égalité professionnelle et développement territorial - Programme EQUAL

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

Les femmes en scène

SPECTACLE

En chanson, en poésie, dansée et même en guenille, la féminité dans tous ses états est à l'honneur au Théâtre de Poche. Comme l'année dernière, la com-

pagnie Quai Ouest programme son "mois de la femme". Un cycle complet de cinq spectacles "conçus par des femmes et joués principalement par elles": "Orgasme adulte échappé du zoo", "Toi ma mère", "Hidjab", "La Môme" et "Les sardines grillées". Dans des styles différents, ils rendent hommage aux femmes dans ce qu'elles sont au quotidien. ■



PHOTO DR.

> 02 96 61 37 29

Jusqu'au 25 mars

À la découverte d'Émile Daubé (PEINTURE)
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
ENTRÉE LIBRE > 02 96 62 55 20

Jusqu'au 14 avril

Portraits d'Afrique et d'Armor, de Malik Sidibé (PHOTOGRAPHIE)
LANNION | L'IMAGERIE | 15 H À 18 H 30
> 02 96 46 57 25

Spectacles et sorties

Mardi 6 mars

Les Brigands, C^{ie} Les Brigands (OPÉRA-BOUFFE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
> 02 96 37 19 20

6 et 7 mars

Face à la mère, de Jean-René Lemoine (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
> 02 96 68 18 40

Mercredi 7 mars

Echoa, C^{ie} ARCOSM (DANSE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 15 H > 02 96 71 33 15
Rencontre avec Dominique Wittorski (THÉÂTRE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 17 H
> 02 96 40 64 45

Jeudi 8 mars

→ Entreprenariat au féminin (FORUM)
LOUDÉAC | FOYER MUNICIPAL | 14 H À 20 H
> 02 96 66 44 81
→ Femme citoyenne dans un État laïc (DÉBAT)
ST-BRIEUC | MAISON DU DIOCÈSE | 19 H 30
À 22 H > 02 96 68 13 40
→ Camille Claudel (FILM)
ST-BRIEUC | LE CLUB 6 | 20 H 15
> 02 96 78 47 82
Amour à mère, C^{ie} A Petit Pas (THÉÂTRE ET MANIPULATION)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
> 02 96 50 94 80

Pomposo, de La Framboise Frivole (HUMOUR MUSICAL)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
> 02 96 87 03 11

Lectures à voix hautes (JOURNÉE DE LA FEMME)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 20 H 30
> 02 96 78 89 24

Vendredi 9 mars

→ Toi ma mère, C^{ie} Quai Ouest (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30
> 02 96 61 37 29
→ Entreprenariat au féminin et développement territorial (FORUM)
GUINGAMP | ESPACE FRANÇOIS MITTERRAND
9 H À 19 H > 02 96 78 47 82
→ Ne dis rien, d'Iciar Bollain (FILM)
LANNION | CENTRE JEAN SAVIDAN | 20 H 30
> 02 96 78 47 82

Pomposo, de La Framboise Frivole (HUMOUR MUSICAL)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
> 02 96 71 33 15

Raül Paz, concert acoustique (MUSIQUE DU MONDE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
> 02 96 37 19 20

Ohne, de Dominique Wittorski (THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT
20 H 30 > 02 96 79 12 96

Snarks, de Laurent Fréchuret (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19 H 30
> 02 96 68 18 40

Nosfell (CHANSON)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES | 21 H 30
> 02 96 67 27 70

Rencontre avec Anna Moï (ÉCRIVAINS DE MARS)
ST-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
20 H 30 > 02 96 94 16 08

Fest-noz pour le Tibet (PRINTEMPS TIBÉTAÏN)
YFFINIAC | SALLE DES FÊTES | 21 H
> 02 96 33 12 57

Samedi 10 mars

Mon Isménie, d'Eugène Labiche et Arsenic et vieilles dentelles, de Joseph Kesselring (THÉÂTRE)
ERQUY | L'ANCRE DES MOTS | 21H
► 02 96 72 30 12

Pomposo, de La Framboise Frivole (HUMOUR MUSICAL)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
► 02 96 92 31 25

Demi-finale Burning Cup n°2 (SOUND SYSTEMS)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 22H
► 02 96 67 27 70

Ohne, de Dominique Wittorski (THÉÂTRE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20H30 ► 02 96 40 64 45

La Java Noire (CHANSON)
PLAINE-HAUTE | LE COULEUR CAFÉ | 21H30
► 02 96 64 17 81

Dimanche 11 mars

Les MÈM, C^{ie} Maboul Distorsion (NOUVEAU CIRQUE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 17H
► 02 96 28 11 26

Mardi 13 mars

Éloge de la faiblesse, d'Alexandre Jollien (THÉÂTRE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21H
► 02 96 37 19 20

Sinfonica Eroica, de Michèle Anne de Mey (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Rencontre avec Bruno Doucey (ÉCRIVAINS DE MARS)
ST-BRIEUC | ESPRIT DE FAMILLE | 18H
► 02 96 94 16 08

→ Les femmes créatrices, avec Marie-Jo Bonnet (CONFÉRENCE)
ST-BRIEUC | ESPACE LAMMENAIS
► 02 96 62 54 00

Mercredi 14 mars

Sanseverino (CHANSON)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
► 02 96 50 94 80

Déambulation poétique des ateliers théâtre (PRINTemps DES POÈTES)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
18H, 19H ET 20H ► 02 96 40 64 45

Table ronde, avec Yolaine Parisot (ÉCRIVAINS DE MARS)
ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DU PLATEAU
20H30 ► 02 96 94 16 08

Déjeuner littéraire (ÉCRIVAINS DE MARS)
ST-BRIEUC | LE DUGUESCLIN | 12H15
► 02 96 94 16 08

Jeudi 15 mars

→ Femmes précaires, de Marcel Trillat (FILM)
PLOUGUENAST | LE CITHÉA | 20H30
► 02 96 26 81 18

Yvon Le Men reçoit Seyhmus Dagtekin (IL FAIT UN TEMPS DE POÈME)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21H
► 02 96 37 19 20

Rencontre avec Farid Boudjellal (ÉCRIVAINS DE MARS)
PLOUFRAGAN | MÉDIATHÈQUE | 20H30
► 02 96 78 89 20

Vendredi 16 mars

→ Hidjab, par le Théâtre d'Orient (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20H30
► 02 96 61 37 29

→ Femmes précaires, de Marcel Trillat (FILM DOCUMENTAIRE)
POMMERIT-LE-VICOMTE | LE BATHYSCAPHE
20H30 ► 02 96 21 90 67

Aujourd'hui c'est Ferrier, de Julie Ferrier (HUMOUR)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30
► 02 96 71 33 15

Hanjo, de Yukio Mishima (THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 02 96 87 03 11

Démiurges, par le Bob Théâtre (THÉÂTRE D'OBJETS)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19H30
► 02 96 68 18 40

Franck Darcel et Miguel Pinson

Loudéac

Regardez Loudéac à travers les yeux de Franck Darcel et Miguel Pinçon dans un recueil de 48 pages, unissant texte et photos, les deux hommes, sollicités par la municipalité, rendent hommage à cette ville qu'ils connaissent si bien. Franck Darcel est connu pour avoir été le guitariste du groupe Marquis de Sade aux côtés d'Etienne Daho. Originaire de Plessala, il fait ses études à Loudéac entre 1968 et 1975. Auteur de deux romans, il signe le texte de ce recueil. Il y raconte ses souvenirs de lycéen, un brin nostalgique et avec beaucoup de tendresse. Ses propos sont illustrés par le photographe



PHOTO D.R.

Loudéac, de Franck Darcel et Miguel Pinçon
Editions Apogées
Collection
Les Carrés d'Apogée | 7,50 €
► 02 96 66 85 15

Miguel Pinçon, installé à Loudéac. Premier prix international de la photo à Badajoz en 2002, il pose sur la ville un regard artistique, connaisseur et original. ■

Le Vieux Bourg

Skol Louarn à la Saint-Patrick

PHOTO D.R.

Mélodies traditionnelles irlandaises, jiges et ballades s'invitent au Vieux Bourg le 17 mars, jour de la Saint-Patrick, patron des Irlandais. Le groupe Skol Louarn ("école buissonnière" en breton) sera présent pour faire danser sur les airs de nos cousins du nord. Uilleann pipe, violon, flûtes irlandaises, bodhran et accordéon, mais aussi gui-

tare, contrebasse et hautbois présagent d'une belle escapade dansée. Les huit musiciens de Skol Louarn ont également à leur répertoire de nombreuses danses régionales. ■

Fête de la St-Patrick
Salle polyvalente
au Vieux Bourg
Samedi 17 mars à 20h30 | 3 €
► 02 96 32 04 40



PHOTO OÉL BELLEC - 06 98 93 48 23

Monsieur Ogh
Les Quenelles

Guy Malabry

Peindre en oubliant la peinture

Né en 1946 à Trélazé, près d'Angers, Guy Malabry, peintre-graveur, enseigne aujourd'hui les arts plastiques à Dinan. Dans Peindre en oubliant la peinture, sorti en novembre dernier, il retrace l'histoire de sa relation avec cet art, qu'il découvre dès son plus jeune âge. Plus qu'un moyen d'expression, peindre est pour l'homme une "recherche d'un combat intime". Vous retrouvez quelques reproductions des œuvres de l'artiste au centre de son livre, ainsi qu'un entretien avec Yves Bescond et Cypris Kophidès, des éditions Diabase. ■

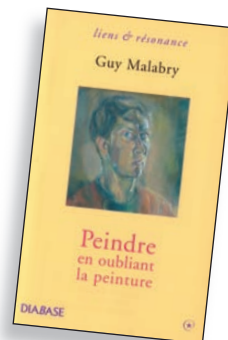


PHOTO D.R.

Peindre en oubliant la peinture, de Guy Malabry.
Diabase éditions.
Collection Liens et résonance | 14 €

RENCONTRES

Autour de St-Brieuc

Les Écrivains de mars

Aziz Chouaki



PHOTO BASSO CANNARSA

"Au-delà des frontières", tel est le thème de la sixième édition des Écrivains de Mars. Organisée par la Fédération des Côtes d'Armor de la ligue de l'enseignement et le Centre des ressources de l'écriture et des arts du livre, la manifestation est avant tout un temps de rencontres et d'échanges avec des auteurs contemporains. Cette année, une dizaine d'écrivains francophones, d'origine étrangère sont invités: la vietnamienne Anna Moï, la franco-algérienne Leïla Sebbar, la

camerounaise Léonora Miano (prix Louis Guilloux 2006) et d'autres encore. Du 9 au 20 mars, une soirée est consacrée à chaque auteur, sous formes de lectures, de discussions ou en musique. ■



PHOTO DELPHINE VARIN

Leïla Sebbar

Les Écrivains de mars
Du 9 au 20 mars
St-Brieuc
et ses alentours

► 02 96 94 16 08
Retrouvez le programme complet dans nos colonnes
L'Agenda

CD

Ils savent tout faire les musiciens de Monsieur Ogh: guitare, basse, accordéon, grosse caisse plastique, claviers. Le groupe briochin sort son nouvel album "Les Quenelles", le premier de leur nouvelle formation à trois (ils étaient cinq à l'origine). De la chanson au funk, en passant par la musette, Monsieur Ogh manie aussi

bien les instruments que l'humour. Les sonorités se bousculent dans cet univers unique, aux textes décalés, parfois engagés. ■

Les Quenelles, de Monsieur Ogh | 6 €
Renseignements et commandes au ► 06 88 30 90 15
ou mr_ogh@yahoo.fr
monsieurogh.free.fr

Nid de Coucou Vol au dessus d'un univers

PORTRAIT

Duo de choc, sur scène Jean-Marc Le Coq et Raphaëlle Garnier sont Nid de Coucou. Lui à l'accordéon, elle au chant, à la trompette et aux claquettes. Après cinq ans de route partagée, ils sortent leur premier dvd, enregistré le 6 décembre à Saint-Brieuc. Rencontre avec deux phénomènes.

Il vient d'Ouf la Puce, elle vient des Mézues. Quand Raphaëlle et Jean-Marc se rencontrent il y a cinq ans, ils ont simplement envie de chanter. Ils reprennent les vieilles chansons françaises et se produisent dans les maisons de retraite. Petit à petit, leur envie de créer les rattrape. "Au début, nous n'avions pas prévu de composer, expliquent-ils. Le spectacle s'est monté en échafaudage. Régulièrement, on enlevait une reprise pour la remplacer par une compo". Très vite, ils créent Lily Gus,

leur association, sont contactés pour jouer dans les bars, cabarets, festivals, et commencent à se faire un nom. Un an et demi après leur rencontre, ils sont en première partie de Bénabar. En 2005, Nid de Coucou est à Avignon.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

À la fois humoristique, cynique, délirant, le couple a réussi à créer son propre univers. "Rire et partager sont en nous. Notre plus grande force est d'avoir de l'humour sur ce qui donnerait de quoi pleurer. On s'est parfois inspirés des Monty Python". Un style particulier, Nid de Coucou n'en a pas vraiment. "Nous faisons du cabaret, de la chanson visuelle. On peut s'embarquer dans des choses qui n'étaient pas prévues. Notre fil conducteur est muet. Il vit par nos personnages". Le spectacle, constamment en mouvement, est aujourd'hui gravé sur un dvd, enregistré en direct le 6 décembre dernier au petit théâtre de la Passerelle à Saint-Brieuc. Contexte hors du temps pour un spectacle étourdissant. On découvre une femme cheval cantatrice et un accordéoniste

squelette à l'air espiègle, des textes détonants et une mise en scène novatrice. Avides de nouveauté, Raphaëlle et Jean-Marc ont plein de projets en tête et en cours. Ils travaillent avec de nombreux artistes des Côtes d'Armor: le théâtre des Tarabates (marionnettes), la compagnie Le P'tit Cirk (cirque) ou encore Vis Comica (clown). De son côté, Jean-Marc a son propre cabaret, tandis que Raphaëlle travaille en musique aux côtés d'enfants autistes. Les deux complices n'oublient cependant pas Nid de Coucou, et, gardez-le pour vous, ils pensent déjà à un prochain spectacle.

Sortie du DVD de Nid de Coucou
Mardi 20 mars à 18h | 15 €
Chez Rollais à Saint-Brieuc
www.niddecoucou.com



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Chaque année depuis 12 ans, Saint-Brieuc et Dinan se transforment en haut-lieux du tennis international, masculin et féminin. Du 24 mars au 1^{er} avril, l'Open Prevadies (ex Mutouest), organisé par l'Association de Tennis du Griffon (ATG), accueille les joueurs masculins internationaux. D'abord "satellite" en 1996, puis "Future", le tournoi devient "Challenger"



PHOTO THIERRY JEANDOT

Saint-Brieuc et Dinan Deux grands tournois

en 2003, dernier palier pour les joueurs avant les séries internationales, masters et le tournoi du Grand Chelem. En 2006, le costarmoricaïn Marc Gicquel avait remporté la victoire, succédant à Olivier Patience. Dinan accueillera ensuite son tournoi féminin: l'Open gaz de France de Bretagne. Du 2 au 8 avril, les meilleures joueuses du monde se rencontreront, sur terre battue en salle. L'année dernière, la suisse Timéa Bacsinszky s'était illustrée en remportant la finale.

12^e Open Prevadies
Du 24 mars au 1^{er} avril
ATG à Saint-Brieuc
> 02 96 78 54 45

Open gaz de France de Bretagne
Du 2 au 8 avril
La Hallerais-Taden à Dinan
> 02 96 39 74 63

Marc Gicquel,
46^e joueur mondial.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

TENNIS

Fête de la Saint-Patrick
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES | 21H ▶ 02 96 67 27 70

Collectivité territoriale, comment le service communication vit-il une période électorale? (CONFÉRENCE)
LANNION | IUT | 9H À 13H ▶ 06 74 21 70 82

Suzanne Clémenceau (CONCERT PIANO)
PLÉRIN | LE CAP | 20H30 ▶ 02 96 79 82 27

16 et 17 mars

Ostinato, par Philippe Ollivier et Yannick Jory (MUSIQUE)
PLEUMEUR-BODOU | PLANÉTIARIUM | 21H ▶ 02 96 37 19 20

Samedi 17 mars

→ la Môme, hommage à Edith Piaf (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20H30 ▶ 02 96 61 37 29

Pas en Parler, de Benoît Dorémus (CHANSON FRANÇAISE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H ▶ 02 96 92 31 25

Les Yeux fermés, C^{ie} Monsieur le Conte (CRÉATION 2007)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT 20H30 ▶ 02 96 79 12 96

Mon Ismène, d'Eugène Labiche et Arsenic et vieilles dentelles, de Joseph Kesselring (THÉÂTRE)
ERQUY | L'ANCRE DES MOTS | 21H ▶ 02 96 72 30 12

Rencontre avec Léonora Miano (ÉCRIVAINS DE MARS)
ST-BRIEUC | LE PAIN DES RÊVES | 16H ▶ 02 96 94 16 08

Les deux frères, de Laetitia Solari (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | MAISON DU THÉÂTRE | 20H30 ▶ 02 96 61 33 20

(Entre parenthèses), René Guy Cadou par Paul Dirmeikis (RÉCITAL)
BINIC | THÉÂTRE DES TARABATES | 21H ▶ 02 96 73 75 32

La Circonférence de Rien, C^{ie} Contre Pour (CLOWN)
PLOUNÉVEZ-MOËDEC | SALLE DES FÊTES 20H30 ▶ 02 96 38 93 07

Jean-Claude Lalanne (CHANSON)
PLAINE-HAUTE | LE COULEUR CAFÉ | 21H30 ▶ 02 96 64 17 81

Dimanche 18 mars
Scène ouverte avec Les Gens Normals
PLAINE-HAUTE | LE COULEUR CAFÉ | 21H30 ▶ 02 96 64 17 81

Mardi 20 mars
David S. Ware Quartet (FREE JAZZ)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30 ▶ 02 96 68 18 40

Rencontre avec Aziz Chouaki (ÉCRIVAINS DE MARS)
LANGUEUX | LE POINT VIRGULE | 20H30 ▶ 02 96 94 16 08

Violoncelle et Piano, avec Alain Monfort et Colette Diard (CONCERT SANDWICH)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12H30 ▶ 02 96 68 18 40

Jeudi 22 mars
→ Agadez Nomade FM, de Christian Lelong (FILM DOCUMENTAIRE)
PLESTIN-LES-GRÈVES | LE DOUORON | 20H30 ▶ 02 96 35 61 41

Membros, Compania de dança Elemento Bruto et raio X (DANSE HIP HOP)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21H ▶ 02 96 37 19 20

Oyaya, d'Angelica Kidjo (MUSIQUE DU MONDE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30 ▶ 02 96 87 03 11

Vendredi 23 mars
→ Les Sardines Grillées, de J.C. Danaud (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20H30 ▶ 02 96 61 37 29

Une chanson derrière la tête, de Fred Radix (CHANSON LUDIQUE)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20H30 ▶ 02 96 64 30 30

→ Agadez Nomade FM, de Christian Lelong et Pierre Mortimore (DOCUMENTAIRE)
PLÉRIN | LE CAP | 20H30 ▶ 02 96 79 82 27

Samedi 24 mars

Propos libres, C^{ie} Salia nī Seydou (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE ▶ 02 96 68 18 40

Piers Facini et Seb Martel (FOLK)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES | 21H ▶ 02 96 67 27 70
Soirée slam avec Yamlayam et N'Djé
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 21H
▶ 02 96 78 89 24

Le Tibet, un peuple en sursis,
conférence de Michel Le Mell
(PRINTEMPS TIBÉTAÏN)
YFFINIAC | SALLE DU BELVÈDÈRE | 17H
▶ 02 96 33 12 57

Si l'Himalaya m'était conté, contes
et légendes du Tibet (PRINTEMPS TIBÉTAÏN)
YFFINIAC | SALLE DU BELVÈDÈRE | 20H30
▶ 02 96 33 12 57

Dimanche 25 mars

Récital Piano-Violon, duo Lions-Allix
(CONCERT APAC)
PAIMPOL | RELAIS BRENNER | 16H30
▶ 02 96 20 83 16

Lundi 26 mars

Le sommeil (CONFÉRENCE-DÉBAT DE L'ORB)
ST-BRIEUC | MUTUALITÉ FRANÇAISE | 14H30
▶ 02 96 61 95 61

Mardi 27 mars

Lettres d'amour de 0 à 10 ans,
C^{ie} l'Artifice (THÉÂTRE JEUNE PUBLIC)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21H
▶ 02 96 37 19 20

Adam et Eve, les seuls, de P. Houbin
et D. Boivin (DANSE CONTEMPORAINE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
▶ 02 96 50 94 80

27 et 28 mars

Le Misanthrope, de Molière (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
▶ 02 96 68 18 40

Mercredi 28 mars

Yvon Le Men reçoit Atiq Rahimi
(IL FAIT UN TEMPS DE POÈME)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21H
▶ 02 96 37 19 20

Putcheros do Brasil, de Victoria Abril
(MUSIQUE DU MONDE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
▶ 02 96 87 03 11

Jeudi 29 mars

Tribute to Led Zeppelin, Orchestre
national de Jazz (JAZZ)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21H
▶ 02 96 37 19 20

Gonzales (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
▶ 02 96 68 18 40

Une énergie renouvelable: l'Eolien,
par Erwan Leroux (CONFÉRENCE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 14H30
▶ 02 96 92 40 07

S'adapter au changement
(P'TITS DÉJEUNERS DE L'ORB)
ST-BRIEUC | LE PIANO BLEU | 9H
▶ 02 96 61 95 61

Vendredi 30 mars

→ L'une chante, l'autre pas,
d'Agnès Varda (FILM)
PLESTIN-LES-GRÈVES | LE DOURON | 20H30
▶ 02 96 35 61 41

Retour de voyages, de Bashavav
(MUSIQUE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
▶ 02 96 28 11 26

Les discrets, Cie NGC 25 (DANSE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 15H
▶ 02 96 71 33 15

Xavier Mortimer, L'Ombre orchestre
(INSTANTS MAGIQUES)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE
ROBERT | 20H30 ▶ 02 96 79 12 96

Samedi 31 mars

Le voyageur des sables, théâtre
de l'Écume (THÉÂTRE)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 20H30
▶ 02 96 31 47 69

Magicien(s) tout est écrit,
d'Arthur Jugnot (MAGIE)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H
▶ 02 96 72 85 06

Laurenan

Cinquantième de Laur'Art

Née au milieu des années 1990, l'association Laur'Art organise des manifestations culturelles sur Laurenan. Depuis 1999, elle s'est spécialisée dans les soirées-discussions, invitant dans la petite ville de 730 habitants des grands noms tels Albert Jacquart, Jacques Gaillet, Bertrand Tavernier ou Pierre Vidal-Naquet. Chaque soirée se compose d'un exposé de l'invité, puis d'un échange avec la salle. Erudition et convivialité ont donc fait le succès de ces rencontres, attirant plus de 11 000 personnes depuis le début. Le 14 mars, Laur'Art fêtera sa cinquantième soirée avec Marie-Germaine



Dominique Belpomme



Marie-Germaine Bousser

Bousser, neurologue à l'hôpital Lariboisière à Paris. Elle vient parler des maux de tête et migraines qui touchent des millions de personnes aujourd'hui. Autre invité en mars: Dominique Belpomme, professeur à l'hôpital Georges-Pompidou et spécialiste du cancer.

Mercredi 14 mars à 20h30

Bien comprendre les maux de tête pour mieux les traiter, avec Marie-Germaine Bousser

Jeudi 22 mars à 20h30

Santé et Environnement : du constat accablant aux solutions, avec Dominique Belpomme

Salle des fêtes à Laurenan | 7€
▶ 02 96 56 14 92

Trégueux

Trac'n art



Objectif: offrir aux danseurs et musiciens amateurs du département des conditions dignes des professionnels. Les rencontres Trac'n art, organisées par l'Addm 2*, prennent cette année possession de Bleu Pluriel à Trégueux. Vingt-deux groupes amateurs auront la scène rien que pour eux les 24 et 25 mars. Chacun aura un temps imparti pour se produire. Pop, classique, contemporain, hip hop, tous les styles ont leur place lors de l'événement. Pratiques musicales et chorégraphiques se rencon-

trent et s'ouvrent les unes aux autres. Cette année, on pourra entendre Odéon et voir Ty Villaj et Bona P team. Des rencontres qui témoignent d'une énergie créatrice riche et intense en Côtes d'Armor.

* Association départementale de développement de la musique et de la danse.

Trac'n art
les 24 et 25 mars
à 20h30 et 15h | Gratuit
Bleu Pluriel à Trégueux
▶ 02 96 68 35 35
www.addm22.com

Guingamp

Le printemps des Poètes

L'amour au cœur de la poésie et la poésie pour dire l'amour. Pour sa 9^e édition, le "Printemps des Poètes" a pour thème "Lettera amorosa", poème de René Char, dont on fête le centenaire de la naissance. Le théâtre du Champ au Roy et la médiathèque de Guingamp s'inscrivent dans la manifestation nationale avec "La



poésie au pied du mur!". Du 13 au 17 mars, des extraits de poèmes sur le thème de l'amour seront projetés sur les murs de la médiathèque. Mercredi 14 mars, les élèves des ateliers théâtre réciteront des poèmes, lettres d'amour et textes d'Eugène Guillevic lors de déambulations poétiques. Une jolie façon d'annoncer le printemps.

CONFÉRENCE

LIVRE

Alain Burban et Paskal Martin
l'Abc des Bestioles

Rôle d'abécédaire que celui d'Alain Burban, le "bricoleur" et Paskal Martin, le photographe. Dans ce livre de 32 pages, les 26 lettres de l'alphabet sont représentées sous formes d'animaux. Chacun d'eux est réalisé à partir de matériaux de récupération. De véritables sculptures, immortalisées par le photographe. Les éditions Les Ateliers Art terre vous emmènent "au pays des alphabètes, fauconsonnes et autres coccivoyelles". Saurez-vous trouver l'intrus qui s'y est glissé? Dans la même collection, un jeu de cartes et un memory ont été édités. Pour un aperçu, courez vite sur www.abcdesbestioles.com



L'Abc des Bestioles,
d'Alain Burban
et Paskal Martin
Éditions
Les Ateliers Art terre
15 €

Le printemps des Poètes
Du 13 au 17 mars
Théâtre du Champ au Roy
à Guingamp
▶ 02 96 40 64 45
www.printempsdespoetes.com

RENCONTRES

POÉSIE

→ Balades

Une balade à pied ...

Guingamp

Sur les berges du Trieux

Guingamp, "camp blanc" en breton. Fortifiée aux X^e et XI^e siècles, la ville est dès le départ un endroit stratégique à la fois par son emplacement, ses fortifications et ses activités autour du Trieux. Première escale de la balade à Traouzach. Le long du Trieux, vous observez de larges escaliers en granit. Permettant un accès direct à la rivière, il s'agit d'anciens lavoirs privés, utilisés par les lavandières jusqu'aux années 1950. Vous faites maintenant face à la chapelle St-Léonard, patron des prisonniers. Elle fut édifiée, dit-on, par Charles de Blois (1319-1364), à son retour des prisons d'Angleterre. Au 14^e siècle, de nombreux conflits et sièges troublent Guingamp et font de la chapelle un important poste défensif. Grimpez ensuite au point de vue de Castel Pic. Un panorama des monuments et belles demeures de la ville vous y attend. Empruntez la rue de l'Aqueduc, référence à celui qui alimentait autre-

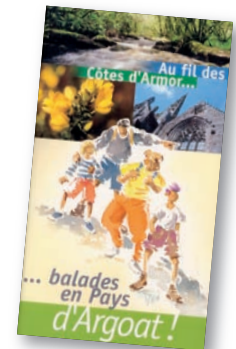


Les maisons à colombages de Guingamp.

INFOS

Longueur : **6,2 km**
Durée : **2 h**
Niveau : **facile**
Départ : parking St-Sébastien à Guingamp.

Pour plus d'informations :
Pays touristique d'Argoat
➤ 02 96 43 44 43



Balades en Pays d'Argoat 2,30 €

fois la fontaine La Plomée sur la place du Centre, dédiée à la déesse-mère celtique Ana. Au jardin public, le kiosque à musique, qui date de 1913, est unique en son genre dans le département. L'œil averti reconnaîtra également l'exceptionnel "Ginkgo Biloba", arbre sacré de Chine, souvent qualifié de "fossile vivant". Apparu il y a 270 millions d'années, il peut vivre jusqu'à 2500 ans.

Plus loin, la basilique Notre-Dame-de-Bon-Secours est l'édifice le plus imposant de la ville. Au XI^e siècle, elle est seulement la chapelle du château, mais devient très vite église paroissiale. Sujet à de nombreuses transformations au cours des siècles, elle détaille des styles architecturaux très différents. Dès le XII^e siècle, on y vénère une vierge noire. Tout près, se trouvent les

vestiges du château de Pierre II. Seules demeurent trois tours d'angle, arasées en 1626 sur ordre de Richelieu. La balade continue jusqu'au moulin des Salles. Moulin à blé et moulin à tan, il révèle une importante activité de tannerie dès le X^e siècle. La proximité du Trieux et de sa vallée est sans doute déterminante. En atteste cet ancien séchoir à cuir en bordure de rivière.

...et à VTT

INFOS

Longueur : **18 et 31 km**
Durée : **1h15 ou 2h15**

Départ : parking de la Mairie de Plumieux.

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [12 € + 1,90 € de port] ➤ 02 96 01 51 27 ou 06 81 03 97 04 ou sur vtt22@wanadoo.fr

Plumieux

Balade familiale

Deux parcours au relief relativement "plat" vous attendent autour d'une des communes les plus au sud du département. Le plus court (18 km) s'adresse aux adeptes des balades en famille. Le second parcours (31 km) est destiné aux vététistes randonneurs. Avec 80 % de chemins, cette balade vous offre l'occasion de découvrir Plumieux et la campagne environnante. Commune très ancienne, on parle déjà de Plumieux en

540, lorsque la ville est fondée par Saint Mioc. L'église Saint-Pierre attirera votre attention. Edifiée avec les pierres de la proche chapelle de St-Leau, elle date de 1873, tandis que sa tour date de 1912. Sur le fronton, on remarque un écusson épiscopal de 1873. À St-Leau, St-Loc au XVII^e siècle, la chapelle a bien évidemment disparu, mais deux statues du XII^e siècle (la Vierge et Saint Jacques) sont visibles dans le cimetière at-



PHOTO THIERRY JEANDOT

tenant. Les inconditionnels du vtt peuvent faire durer le plaisir et descendre jusqu'au Chef-du-Bos, décou-

vrir les vestiges de l'ancienne voie romaine Corseul-Vannes.

CUISINE

Poêlée de Rougets et petits légumes croquants

Pour 4 personnes

Ingrédients

4 grosses pommes de terre
8 filets de Rougets
16 mini-navets
16 mini-carottes
1 bouquet de thym et laurier
1 citron
Piment d'Espelette
sel, poivre

Temps de préparation :

20 minutes

Temps de cuisson :

30 minutes



PHOTO THIERRY JEANDOT

Je fais cuire les pommes de terre en robe des champs pendant 20 minutes, puis je les coupe en petits triangles (forme d'écailles).

J'assaisonne le poisson cru avec le piment et les herbes. Je dispose sur une plaque de four, le côté peau visible. Je décore avec les écailles de

potatoes et j'assaisonne à nouveau avec le sel, le poivre et le beurre.

Je préchauffe le four à 180°C et fais cuire ma préparation pendant 10 minutes. Je réserve.

Je fais cuire les légumes à l'anglaise (dans l'eau). J'assaisonne légèrement (sel, poivre, herbes). Je retire les légu-

mes et je garde le jus de cuisson, que je fais réduire⁽¹⁾. Je citronne au dernier moment.

Je dresse mes assiettes avec les légumes. Je dispose le poisson et je nappe de jus.

Un Pouilly fumé, un Bourgogne blanc et même un Collioure rouge se marieront très bien avec mon plat. ■

(1) Faire évaporer une partie liquide à feu doux, pour lui donner une consistance plus épaisse et renforcer son arôme.



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

■ "CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription > 02 96 76 50 00.

Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

Le printemps arrive, le soleil réchauffe doucement la terre endormie par l'hiver et le jardin se réveille. Les jours plus doux de mars annoncent d'agréables moments à passer dans vos allées. Voici quelques conseils pour les embellir.

Mars : le réveil du jardin

Arbres et arbustes. Achevez les plantations à racines nues (sans motte); placez des tuteurs; tassez le sol et arrosez abondamment. Maintenez le pied des arbres propre et frais. Binez régulièrement et paillez avec du compost ou des écorces broyées. Plantez rhododendron et azalée en creusant des fosses de 2 à 3 fois le volume de la motte. Si le sol n'est pas assez acide, remplissez avec de la terre de bruyère (pH équivalent ou inférieur à 5,5).

Balcons et terrasses.

Protégez les plantations des méfaits deséchants et cassants du vent. Plantez les annuelles⁽¹⁾ en terre riche et drainante (géraniums, pétunias). Recouvrez la surface des pots avec gra-

villons, morceaux d'ardoises ou pots de terre.

Fleurs. Plantez ou semez les annuelles en godets ou en caissettes, après avoir fait tremper les grosses graines dans l'eau une nuit entière. Mettez en place les bulbes d'été. Apportez de l'engrais, de préférence organique, aux plantes en croissance ou en fleurs. Lutte contre les limaces et les escargots avec des appâts.

Fruits. Plantez les rejets⁽²⁾ de framboisiers, terminez les plantations des arbres à fruits (racine nue). Taillez les poiriers, pommiers et petits fruits. Faites des apports en fumure.

Pelouses. Aérez et tondez les gazons. Lutte contre les adventices (mauvaises herbes) par ratissage, scarification ou par désherbage sélectif. Préparez vos futurs semis. Désherbez, nivelez, arneublissez, tassez.

Bassins. Divisez et multipliez les souches des plantes aquatiques, plantez ou repiquez les boutures. Nettoyez et plantez au bord des bassins.

Rosiers. Dans un jardin exposé au vent, placez de préférence des rosiers

PHOTO THIERRY JEANDOT



rampants, couvre sol ou de petite taille. Taillez pour conserver une belle silhouette, nettoyez les bois morts ou abîmés, aérez le centre en le dégagant pour favoriser la pénétration de la lumière. Brûlez les déchets imposants. ■

(1) Plantes dont le cycle entier s'effectue en une année.
(2) Pousse issue des racines ou du collet d'une plante.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU
22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
www.cotesdarmor.fr
rubrique culture



PHOTO THIERRY JEANDOT

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. **Solution dans Côtes d'Armor N°51**

Palmipèdes et primates du zooparc de Trégomeur	Travaux au pied des plantes La paille de l'étable	L'ESAT l'a remplacé Lieu de vacances	Faux en Grèce N'en conviendra pas	Cours du primaire	Rayés de la liste Ville de l'Aisne	Il vend des rames Il avait ses moulins sur le Trieux	Tarim est une telle panthère Apparu
Il blute pour les biscuiteries Froc (pop.)				Arbre que les voitures ne ménagent pas			
			Obtenu Ville en feuilles	Frère bâtisseur de Beauport De l'or			Fines avec Thierry Fégar, jamais mauvaises
Bois acheté par le Conseil général des Côtes d'Armor Unie						Infusion Ils font de l'ombre à Rigourdaine	
		Réunion mondaine Emoussa				Leurs dents rentrent dans le bois	
Parler d'Ecosse Bourricot						Frère aîné d'Onan Réunion de fleurs ou d'épis	Une des activités de l'ESAT de Glomel
		Partie du hamais ou derrière (pop.)					
Clavicule et cubitus	Cobalt Grands singes d'Asie et de Trégomeur					Iranien sans nucléaire	Avant Cordobès Commune, courante
	Avant Lanka Il blâture sur les bords de l'Ic						
En bout de ligne Elevé, culminant			Funboard Petite madame	Note Pleur	Pronom Maladie handicapante (sigle)		Sentit mauvais Règle
						De l'eau autour de Beauport Physicien français	
Elles sont gantelées à Rigourdaine Joli mois		Déesse honorée à Guingamp Saint du Léon			Accord parfait Firme allemande		
			Tels du gruyère et de l'emmental				Petit cube Meitnerium
							Conjonction utilisée pour en rajouter
Fleur alpestre Empêché de parler					Terralliance fait appel à ses services	Des galettes en plus épais Ongulé	
				J.J. Bizien se réfère à ce principe républicain			Pour ne pas nommer une personne

Solution N°51

M	B	P	M	A	S	V	G
M	A	R	I	T	I	M	E
L	E	G	A	L	R	O	S
P	A	T	U	R	E	S	R
D	R	I	S	S	E	S	N
C	R	A	N	E	S	A	U
L	O	I	E				
T	E	S	T				
P	S	O	I				
I	F	U	R				
R	E	P	A	S	B	D	A
P	O	T	E	N	T	I	E
M	U	T	I	R	A	I	E
D	A	D	A	P	E	U	R
G	E	R	C	E	S	E	S
R	E	S	T	O	S	I	S

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°51

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°51 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| BILLORE MICHELINE • LANNION | LORGUILLOUX Eugène • GRÂCES |
| BOCHER Christine • SAINT-CARADÉC | MAGNE Hervé • LE QUILLIO |
| DUROS Monique • LANNION | MARLEC Yves • PLOÉZAL |
| KOZLOWSKI Marie-France • LANGUEUX | MONCHECOURT Claude • LE CAMBOUT |
| LALLES Yvonick • TRÉGUIDEL | PAMPANAY Fabienne • LANRIVAIN |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
9, Place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 15 mars 2007.

**Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !**



• **La Rando Muco**
Belle-Isle-en-Terre - 22 avril

• **Le Festival Pleine Nature**
Plouha - 17/20 mai

• **Göelo Rollers Nature**
Étables-sur-mer - 26/27 mai

• **La Golf'Armoricaine**
Côtes d'Armor - 27/30 avril

• **Triathlon du pays de la Rance**
Dinan - Taden - 20 mai

• **Guerlédan sports nature**
Saint Gelven - 26/27 mai

• **Landes et Bruyères**
Erquy - 28 avril

et de multiples autres rendez-vous tout au long de l'année...

Côtes d'Armor

Bretagne

le sport
est dans
notre nature



Contact
**Conseil général
des Côtes d'Armor**

Direction de la communication
02 96 62 62 16

www.
cotesdarmor.fr

Conseil
Général



Côtes d'Armor

destination sports nature

Côtes d'Armor